

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Une grande figure de Berthier qui disparaît



Feu le Dr Théodore Gervais

La Ville vient de perdre l'un de ses plus fidèles serviteurs et l'une de ses plus marquantes personnalités, le Docteur Théodore Gervais, décédé paisiblement dans sa demeure de l'avenue Ste-Geneviève, dimanche soir, à l'âge de 71 ans et 5 mois.

Né le 25 juillet 1868 du mariage de M. et Mme Bénoni Gervais (née Dina Gervais), il fit ses études classiques au séminaire de Joliette et étudia la médecine à l'Université Laval de Montréal.

Reçu médecin en 1893, il pratiqua comme tel aux Etats-Unis durant les premiers six mois mais le souvenir de sa paroisse natale le hantait; coupant court à ses succès de là-bas, il revient dans sa petite patrie et s'y installa, dans le logement actuellement occupé par le docteur Gérald Gervais.

Travailleur et actif, il fut de toutes les organisations sociales et politiques et dès 1896, il s'occupait de politique active au sein du parti libéral.

En 1917, il fut élu député aux élections générales fédérales et demeura représentant du comté de Berthier et par la suite Berthier-Maskinongé, à la Chambre des Communes jusqu'en 1930.

Echevin durant maintes années, maire de Berthierville de 1923 à 1927 et de 1934 à 1936, il démissionnait en octobre

1936 pour devenir secrétaire-trésorier de la corporation; son zèle pour les finances municipales ne connaissait pas de borne.

Coroner du district avant le Dr A.-D. Milot, il fut aussi secrétaire-trésorier du Conseil de Comté pendant 41 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Dame Albina Héneault, un fils, le docteur Paul Gervais, et une fille, Dame Elzéar Roy (Clairette) et une soeur Dame Vve Joseph Joly.

Les funérailles eurent lieu mercredi matin à 10 hres, à l'église paroissiale et revêtaient un cachet particulier de dignité et l'expression de sympathie tant du conseil municipal, de la commission scolaire que du public et du monde religieux.

Les porteurs étaient quatre membres de la force constabulaire et les porteurs d'honneur étaient au nombre de six, dont S. H. le maire C. Ducharme, MM. J.-A. Laforest, ex-maire, F.-O. Lamarche, secrétaire-trésorier de la corporation municipale, R.-A. Gervais, cousin du défunt, Siméon Lafrenière, ex-député et régistrateur du comté, et le Docteur W. Gendron.

La famille voudra bien trouver ici l'expression de notre témoignage de sympathie.

C. D.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an 0.50
Pour le Canada, un an \$1.00
Pour les Etats-Unis \$1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

BERTHIERVILLE

VA ET VIENT

M. Rosaire Cabana rendait visite dimanche dernier à Mlle Juliette Brunelle, M. Roger Champagne à Mlle Yvette Brunelle, M. Lucien Brunelle à Mlle Léontine Sylvestre et M. Orien Brunelle à Mlle Jeanne Dubois, de Berthierville.

HOSPICE DU SACRE-COEUR

Une personne dévouée et charitable, dont la modestie nous oblige à taire le nom a fait don à la chapelle d'un joli harmonium transpositoir. Que l'harmonie mêlée aux chants soit ne prière et un merci de reconnaissance.

BEAU GESTE

La Société Artistique de Berthierville contribue à l'oeuvre des pauvres, en payant une table (partie de cartes d'ici Pâques.) Merci cordial aux insignes bienfaiteurs.

SOREL "ETOILES" (10) BERTHIERVILLE (9)

Le Club d'Etoiles de Sorel, a remporté une victoire fort contestée, devant la foule la plus considérable vue cet hiver. Ce fut la joute la plus mouvementée et la plus sensationnelle jamais disputée sur notre patinoire. Du commencement à la fin, la foule, la plus enthousiaste fut tenue sur le qui-vive. Tour à tour chaque équipe prenait avantage, pour voir égaliser le compte. Les locaux ont brillé d'un vif éclat, durant les deux premières périodes. Ils ont gardé cet avantage, pour voir les visiteurs redoubler d'ardeur dès le début de la troisième période, égaliser à deux reprises différentes, et remporter la victoire, aux dernières minutes de jeu.

Les Pilules du Dr Chase
" Oh, je me sens très bien "
Pour Mal de dos Indigestion Troubles des reins

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES
— VOYEZ —
Mlle Marie-Rose Plante
(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

HOCKEY EXTRA!

DIMANCHE LE 25 FEVRIER

DOMINION GLASS

(De la ligue de manufacturiers de Montréal)

Vs BERTHIERVILLE

A 2.30 p. m. — Admission: 25c

Ne manquez pas de venir voir, probablement la dernière joute de hockey, locale, et venir admirer le jeu de la plus forte équipe de tous les circuits amateurs de Montréal. Sous l'habile direction de M. Gaston Parent, ancien citoyen de notre ville, la Dominion Glass, n'a pas perdu une seule de douze parties régulières de la ligue de Manufacturiers. EN FOULE DIMANCHE.

N. B. — A cas de température trop douce, la joute aura lieu, le soir à 8.00 heures.

Réminiscence.—

"LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE"

Quoique bien jeune encore, les jours se sont multipliés, les uns moins gais, d'autres plus heureux mais il en est un plus cher entre mille, dont je me souviendrai toujours, c'est celui de ma Première communion!

Ma mère, m'ayant vêtue de mes plus beaux atours, me conduisit à l'église où m'attendaient d'autres compagnes, toutes, comme moi habillées de blanc et couvertes d'un long voile.

Qu'elle fut grande, mon émotion lorsque je m'approchai à petits pas à la Table sainte. Une larme de bonheur mouillait ma paupière, mon coeur battait plus fort, car je sentais vibrer en mon être, l'appel du Divin Maître.

Pendant le sacré cortège, l'orgue de la voute, jouait des airs de cantiques à ce Jésus qui devait bientôt descendre dans nos coeurs.

L'église elle-même, décorée de ses plus belles parures, se mêlait à la joie et à l'allégresse de ce beau jour.

Soudain, le prêtre s'approche de moi, vient poser sur ma langue ce pain eucharistique, l'Être qui donne la vie éternelle à ceux qui l'aiment et le reçoivent avec un coeur pur comme je l'avais le jour de ma Première Communion!

Sylvia LAPORTE,
4e année; 8 ans, Ecole No. I Berthier.

VIVES LES SOIREES D'EQUIPES!

où l'on s'en donne à coeur joie, où l'on étudie en commun les principes coopératifs, ces réunions qui groupent et animent l'entente avec ses voisins, où l'on vit la vie de famille comme le faisaient si joyeusement nos ancêtres.

Encouragements à notre chef M. Hervé Laporte et félicitations aux bonnes familles qui se mettent énergiquement de la partie.

Essai littéraire. —

"UNE JOURNEE DE VACANCE"

C'est jeudi, le 27 juillet. La température est idéale. Les petits oiseaux nous égayent de leurs chants. Le soleil réchauffe le sol de ses bienfaisants rayons. Enfin c'est l'été. Donc nous organisons un pique-nique. La décision est prise. . . . Nous allons aux champs. Nous partons mes petites soeurs, mon cousin et moi, tous plus joyeux les uns que les autres.

Arrivés à destination, nous étendons une couverture apportée au préalable pour s'asseoir afin de prendre notre goûter.

La dinette terminée, nous partîmes ensemble en vue d'une abondante cueillette aux délicieuses fraises des prairies. Va s'en dire qu'il a bien fallu y goûter un peu pour pouvoir les apprécier davantage. Mais aussi fallait-il penser à ceux qui étaient restés à la maison.

La fatigue s'empare de nous et nous avertis qu'il est temps de regagner notre demeure, emportant avec nos chaudières bien remplies, le souvenir d'une belle après-midi de juillet.

Jacques Laferrière, 10 ans. 5e année. Ecole No. 1, Berthier.

RAPPORT MENSUEL DE JANVIER 1940

- 6e année: Denise Laporte, 87%; Jeannine Laferrière, 86.
5e année: Jacques Laferrière, 94.8; Jean Blais, 92; Georgette Laporte, 87.
4e année: Suzanne Laferrière, 89; Suzanne Magnan, 70.
2e année: Françoise Laferrière, 93; Bernard Bonin, 79.
Mariette Lavallée, Inst.
Ecole, No. 1, Berthier.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

A Vendre
Le Conseil Municipal de la ville de Berthier offre en vente, un terrain vacant situé en la dite ville de Berthier, rue de Vaudreuil, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre pour la dite ville, sous le numéro Deux Cent Vingt-Six, (No. 226).
Toute personne intéressée est priée de faire une offre sous pli cacheté pour être remis au bureau du secrétaire-trésorier avant le 5 mars 1940.
(Signé) F.-O.-T. LAMARCHE,
Secrétaire-trésorier.

Commission Scolaire de la Ville de Berthier

RELEVÉ DE CAISSE AU 31 JANVIER 1940

Table with columns for RECETTES and DEPENSES, listing various financial items and their amounts in dollars and cents.

MUS-KEE-KEE
NATURES WAY TO HEALTH
Nos premiers missionnaires ont affronté tous les dangers possibles, pour apporter la religion aux Indiens dans les parties les plus reculées du pays, pour leur donner les notions de la vraie foi et leur enseigner que la vie est un bienfait de la Providence.
Or l'Indien a vite compris la nécessité de cette religion, bien que fort et en parfaite santé par nature, parce qu'il était protégé par une médecine naturelle — MUS-KEE-KEE —
Voulez-vous que la vie soit belle, telle que la nature l'a voulue pour vous? Voulez-vous mieux manger? Mieux dormir? Mieux vous porter?
MUS-KEE-KEE
est recommandé contre les rhumes, les affections de la peau, la constipation et les malaises de l'estomac, etc., toutes ces maladies qui rendent la vie misérable.
Essayez-en 3 ou 4 bouteilles. Vous serez surpris des résultats.
LA PHARMACIE BERTHIER
agents à Berthierville

Les Lithinés du Dr Gustin
Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficace contre
Acide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES
La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614, rue DELORIMIER.

Souffrance et Prière

Il est parti sans un seul mot d'Adieu,
Las de cet amour cueilli au passage,
Ne daignant pas retourner le visage!
Il est parti sans un seul mot d'Adieu!

La poitrine haletante, le coeur meurtri,
Je fis serment aux pieds du sacrifice.
Cachant cette plaie, horrible orifice;
La poitrine haletante, le coeur meurtri!

Jamais je n'aurais pensé tant souffrir!
Prête à jaillir, une larme incertaine
Restait en suspend, dans mon oeil d'ébène.
Jamais je n'aurais pensé tant souffrir!

Allons, dissipe-toi brouillard maudit!
Comme je voudrais entrevoir son ombre;
Dans ce très lointain, où la nuit est sombre!
Allons, dissipe-toi, brouillard maudit!

On me refuse même ce bonheur!
C'est pourtant peu, la douce lumière!
Alors, donnez-moi le cimetière...
On me refuse même ce bonheur!

O Jésus! Vous qui avez tant souffert,
Pardonnez-moi, pardonnez ma faiblesse;
Je vous offre ma douleur, je me presse
O Jésus! Vous qui avez tant souffert!

Dans votre Paradis, j'irai chanter
Vous permettez...? Avec les saints, les anges
Fredonnant la mélodie des archanges!
Dans votre Paradis, j'irai chanter!

Emportez-moi Seigneur, emportez-moi,
Je n'en peux plus dans ce monde débile;
S'il vous plait offrez-moi un doux asile.
Emportez-moi Seigneur! Emportez-moi!

COEURMOR.

MAINTENANT
\$1.75
LE GALLON FLACON
VIN BRANVIN de JORDAN
UN VIN CANADIEN REMARQUABLE
PAR SON PRIX ET SA QUALITE
26 ONCES 40c... 40 ONCES 60c
JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., Montréal, Québec

Coopérer à l'achat local est un facteur de stabilité

Vos professionnels et commerçants se dépensent pour le bien-être de votre ville; là doivent aller les argents de vos revenus, de PREFERENCE.

QUARTIER OUEST:

Peintre Léo Cayer 1 Rue St-Viateur

QUARTIER CENTRE:

Dr Paul Gervais pour opérations d'amygdales Tél.: 76

QUARTIER EST:

Articles de Toilette 3 Secrets et Petal Tone La Pharmacie Berthier

Pour insérer votre carte d'affaires vous n'avez qu'à téléphoner au No **70**

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

M. J.-A. Barrette N.P. gravement malade

Au moment d'aller sous presse, on nous informe que M. le notaire J.-A. Barrette, de St-Barthélemi, dont on annonçait la candidature probable aux prochaines élections fédérales a été frappé de paralysie alors qu'il était en voyage d'affaires à Montréal.

Il séjourne actuellement à l'Hôpital St-Luc de Montréal et son état est très grave, nous dit-on.

MORT DU DOCTEUR THEO. GERVAIS, ANCIEN DEPUTE

Il représenta à Ottawa la division
Berthier - Maskinongé

Le Dr Théodore Gervais, né le 25 juillet 1868, est décédé le 18 février à Berthier à l'âge de 71 ans. Il était l'époux d'Albina Héneault. Outre son épouse, il laisse un fils, le Dr Paul Gervais, de Berthier, et une fille Claire (Mme Elzéar Roy) des Trois-Rivières, sa bru, Mme Paul Gervais (Yvette Dumoulin), cinq petits-fils et une petite-fille, une soeur Albertine (Mme Vve Joseph Joly) de Berthier.



Reçu en médecine en 1893, le Dr Gervais a été député libéral du comté de Berthier-Maskinongé aux Communes de 1917 à 1930. Il fut maire de la ville de Berthier durant 10 ans et secrétaire du conseil de comté de Berthier durant 41 ans. Il fut coroner du comté de Berthier durant de nombreuses années. A sa mort il était secrétaire du conseil de ville de Berthier.

Outre les personnes mentionnées plus haut, il laisse deux neveux, Philippe Lavallée, assistant-comptable de l'Assemblée Législative de Québec et Wilfrid Gervais, gérant de district pour la Sovereign Life à Québec.

Les funérailles ont eu lieu mercredi en l'église de Berthierville le 21 courant, à 10 heures.

Nos sympathies à la famille.

Le prêtre des glaciers

Surnommé "le prêtre des Glaciers," le R. P. Bernard Hubbard, de New-York, est l'un des plus grands explorateurs de l'Alaska au cours de la dernière décade. Il a exercé son mi-

Il n'existe aucun autre
tabac EXACTEMENT TEL QUE LE

OLD CHUM

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

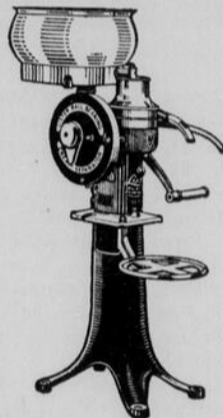


PRENEZ LES

PILULES MORO

— CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

nistère dans l'Alaska depuis plus de douze ans et c'est un conférencier très recherché. Il a déjà prononcé un grand nombre de conférences aux Etats-Unis sur le travail des missionnaires dans l'Extrême-nord. Le R. P. Hubbard est un missionnaire moderne qui possède son propre avion et, partout où il a prononcé des causeries, il a donné des projections lumineuses sur le travail d'évangélisation poursuivi par les Jésuites.



Ecrèmeuse

**LEISTER-FROST & WOOD
COCKSHUTT**

+++

AUSSI

MACHINES AGRICOLES DE
TOUT GENRE

Jean-Louis Poulette

TEL. 103—s2, RR. 2 BERTHIER, P. Q.

VOTRE ABONNEMENT

Regardez la petite bande-adresse de votre journal: la date, ajoutée à votre nom, indique l'échéance de votre abonnement... Etes-vous satisfaits de notre collaboration à toutes vos initiatives? — Aimez-vous votre journal? — Eh bien! considérez qu'en renouvelant votre abonnement, vous nous rendez un précieux service tout en nous obligeant à rester vos dévoués coopérateurs dans l'oeuvre de la diffusion des bonnes idées de

"Le Courrier de Berthierville"

PAYEZ PAR CHEQUE OU MANDAT, OU ENCORE
ADRESSEZ-VOUS A NOTRE BUREAU
OU VOUS SEREZ BIEN RECUS...

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits,
Matelas
Divan-Sudio,
Chesterfield
Laveuse électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

AGENT DE

Massey-Harris et Beatty Bros.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.



DANS NOS PAROISSES

Louiseville

IMPOSANTES FUNERAILLES:—

Le 10 février dernier avaient lieu à l'église paroissiale les imposantes funérailles de Madame Laurent Giguère née Bernadette Trépanier, décédée à l'âge de 31 ans.

M. le chanoine Baril présidait la levée du corps. Le Rév. Père Cléophas Dumontier, c.s.v., chantait le service assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Donat Baril et Eugène Panneton. Aux autels latéraux des messes furent dites par le Rév. P. Ch. Jacques et l'abbé C. Lafontaine.

Les porteurs étaient: MM. R.-Paul Lesage, Roland Brassard, Philippe Gagnon, Ovilla Lessard, Lucien Giguère et Normand Martin.

Firent la quête: Mmes Alde Champagne et Philippe Gagnon.

Aux funérailles on remarquait une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

INHUMATION DE L'ABBE DAMPHOUSSE:—

Le 12 courant fut inhumé au cimetière paroissial l'abbé Joseph Damphousse de St-Sévère.

Un libera fut chanté à l'église par M. le curé, assisté de MM. les abbés Dionis Gélinas de Maskinongé et Alphonse Caron des Trois-Rivières.

Dans le coeur prenaient place: le Rév. Père Sylvain, O.M.I., le Rév. Père Charlemagne Jacques, O.M.I., MM. les abbés Eddie Hamelin, Benoît Trépanier, Chs.-Ed. Robert, André Morin, Robert Giroux, Claude Lafontaine et Eug. Panneton.

REVISION DE LA LISTE ELECTORALE:—

Récemment des reviseurs ont refait la liste électorale, ce sont: MM. Georges-Alp. Lamirande, Gustave Bernèche, Ovilla Bourassa, Albert Labombe, Omer Gagnon et Léo-Paul Picotte.

NAISSANCES:—

Marie, Lauramay, Henriette, fille de M. et Mme Paul Vallières (Précille Valley). Parrain et marraine: M. et Mme Emile Grenier.

Marie, Cécile, Julienne, fille de M. et Mme Ange-Albert Milot (Marie-Reine Plante). Parrain: Almanzor Plante; marraine: Cécile Plante.

Maskinongé

VA ET VIENT:—

M. le chanoine G.-E. Panneton aumônier à l'Hospice de Louiseville, M. le chanoine Donat Baril, curé de Louiseville, M. le curé Elzéar de Carufel, V.F., curé de Yamachiche, en visite au presbytère jeudi dernier.

M. et Mme Gérard Farly, M. et Mme Ed. Hénault, M. et Mme Hormidas Barrette tous de St-Barthélemi, en promenade chez M. et Mme Jos.-Chs. Farly ces jours derniers.

Mme J.-Alcide Lemyre et sa fillette Huguette sont revenues d'une promenade de quelques jours passés à Shawinigan.

Mlle M.-Rose Carufel de retour d'un voyage de quinze jours aux Trois-Rivières.

M. Paul Lemyre de Québec était chez son père M. le Notaire J.-A.-A. Lemyre et chez son amie Mlle Marthe Landry ces jours derniers.

Mme Onésime Vanasse de retour d'une promenade de quinze jours à Montréal chez sa fille et son gendre M. et Mme Euclide Gaboury.

M. Paul Rinfret de Montréal était chez son amie Mlle Simone Morisset la semaine dernière.

NAISSANCE:—

A M. et Mme Rodolphe Masson née Colombe Lacourse est né un fils baptisé: Joseph, Florent, Rémi. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien L'Heureux, oncle et tante de l'enfant; Porteuse: Mme Vve Théophile Lacourse, grand-mère de l'enfant.

DIVERS:—

Notre maître de poste Mlle Gilberte Lafrenière est complètement rétablie d'une vilaine grippe d'une quinzaine de jours.

M. Orphir Brousseau employé à la meunerie Bélanger, a acheté de M. P. Bastien, l'ancienne propriété de feu Edouard Wolfe.

Le 4 mars sera vendue par le shérif la propriété de Mme Armand Vermette laquelle a été saisie sur instance de M. P. Coulombe.

Le magnifique et spacieux hôtel que M. Jérôme Landry est à construire sur le boulevard sera prêt à recevoir le public voyageur dans 2 ou trois semaines.

M. Lucien Morin et sa famille résident depuis les fêtes dans leur belle propriété sur le boulevard. C'est là, sans contredit, la maison la plus belle et la plus moderne de notre village. Son nouveau garage de très belle apparence et très spacieux est muni d'un outillage des plus modernes que l'on voit seulement dans les villes d'une certaine importance. M. Morin sera donc en mesure de donner entière satisfaction et un service rapide à sa nombreuse clientèle.

Il est rumeur qu'aux premiers beaux jours du printemps d'autres constructions nouvelles seront érigées près de là. Il est possible qu'avant longtemps ce soit là la partie la plus active du village.

A la dernière séance du conseil il y eut une longue discussion sur le projet de poser un filtre à notre aqueduc, comme en toute autre chose il y eut "pour et contre" finalement le tout fut remis à la prochaine séance régulière du conseil. Il n'y a aucun doute que la majorité des contribuables est opposée à ce projet craignant avec raison qu'il en résulte une hausse dans les taux du service de l'eau. Toutefois après plus ample étude du projet et toutes choses bien considérées les opinions peuvent changer. Il appartient à nos dirigeants de bien considérer la chose sous tous ses aspects avant de prendre décision. Il ne faut pas oublier que notre village n'a aucune industrie, par conséquent les salaires y sont rares et minimes. Si l'on veut se mettre au niveau des villes ça coûtera cher et il faudra que quelqu'un paie et ce sera comme toujours l'éternel tordu, le contribuable.

La Société des Conférences continue ses activités de bon aloi. Le conférencier pour février est maintenant désigné, nul doute qu'un grand nombre de personnes iront l'entendre. Il serait à souhaiter que nos talents locaux se donnent la main pour faire de ces réunions un événement toujours de plus en plus intéressant. Un peu de musique, chant, déclamations comme nous avons déjà eu et ce à

chaque séance, seraient certainement aimés du public, qui s'y rendrait en plus grand nombre. Pourquoi pas, organiser quelque chose dans le genre de la course au trésor, si fameuse, intéressante et instructive, sans doute, il n'y aurait pas de gros trésor à distribuer mais nos marchands, hommes d'affaires et citoyens fortunés, s'ils en étaient sollicités se feraient sans doute un plaisir, tour à tour, de donner quelque chose, si minime soit-il, qui récompenserait les heureux concurrents. Que ceux qui auraient quelques suggestions intéressantes à faire à ce sujet veuillent bien voir notre dévoué vicaire, l'âme dirigeante de cette organisation, toute suggestion sera prise en meilleure part. Si chacun le veut bien et y apporte une franche collaboration nous aurons d'heureux résultats pour l'avantage de tous.

St-Barthélemi

FUNERAILLES:—

Le 19 février, avaient lieu les funérailles de Mlle Gertrude Bernèche, décédée jeudi dernier, à l'âge de 15 ans. Outre son père, M. Ls.-Jos. Bernèche et sa mère Alice Bernèche, elle laisse dans le deuil: un frère, Ange-Albert et une soeur, Rita.

Porteurs: MM. Clément Farley, Marcel Bérard, Florent Savoie, Benoît Tousignant, Jos. Fafard et Albert Plante.

Aux rubans: Mlles Marguerite Savoie, Solanges Tousignant, Jeanne Bérard, Claire Farley, Françoise Roy et Denise Bérard.

Collecte: MM. Gilles Bernèche et P.-E. Clément, Mlles Thérèse Caumartin et Monique DeGrandpré.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine M. Clermont et la messe fut dite par M. l'abbé P. Lafortune, assisté de MM. les abbés Hétu et Bilodeau.

Aux nombreux témoignages de sympathie reçus, le journal s'empresse d'offrir à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

CHEZ LES ENFANTS DE MARIE:—

On ne peut passer sous silence le grand progrès que chacun peut constater dans le chant de la Chorale des Enfants de Marie, sous l'habile direction de Mlle Suzanne Barrette. Cantiques simples et pieux, diction impeccable, ensemble parfait. Nos demoiselles méritent des félicitations et nous leur demandons de ne pas s'arrêter en si bonne voie. Mlle Carmelle Lincourt touche l'orgue.

EN RELIGION:—

Les demoiselles de St-Barthélemi qui ont revêtu le saint habit dernièrement chez les SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, à Outremont, seront désormais connues sous les noms suivants: Mlle Claire Lafontaine (Soeur Lucien Marie); Irène Chouinard (Soeur Marie Auguste); Victoire Ringuette (Soeur Jules Arthur). Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouvelles religieuses.

Ce qui porte à plus de 100 le nombre de religieuses de cette communauté, actuellement vivantes, venant de notre paroisse. Imaginons le bien accompli par ce groupe imposant de missionnaires de la bonne parole et du bon exemple.

Sans notre COUVENT aurions-nous

eu toutes ces vocations? Réinstallons bien vite nos religieuses à côté de notre église. Nous en avons tous besoin, surtout les "brallards" de profession.

BAPTEME:—

Le 18 février, a été baptisée Marie, Yolande, Huguette, fille de Alphonse Livernoche et de Gilberte Bernèche. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Drainville. Porteuse, Mme Aristide Caumartin, tante de l'enfant.

DE CI DE CA... :

Il est rumeur que M. le notaire Rod. Michaud achète la maison du Docteur Landry, lequel penserait à se bâtir un peu plus petit que sa maison actuelle.

M. Lucien Caillé, de la Banque Provinciale, a été nommé pour la succursale de St-Lin. M. J.-M. Lorange, de St-Hyacinthe le remplace.

M. Gérard Farley, marchand, est actuellement sous les soins du docteur Samson à l'hôpital de Cartierville.

Ste-Ursule

SOUPER DE FAMILLE:—

Tout récemment se réunissaient chez M. et Mme Théodule Bergeron de Sainte-Ursule à un souper de famille, les personnes suivantes:

M. et Mme Elzéar Laterreur, M. et Mme Josaphat Pichette, Mme Vve Roméo Pichette, M. et Mme Elie Pichette, Mme Alexandre Lajoie, Mlles Aline et Benoîte Pichette, Mme Lucette Lajoie, MM. Léopold Béland, P.-Emile Pichette, Jules Lajoie, M. et Mme Philippe Paquin, MM. Gilles Paquin, Hervé Pichette, Florian Bergeron, Mlle Simone Bernier, Inst., MM. Marcel Bergeron, M. Lessard, M. Béland.

Tous se séparèrent tard dans la soirée s'amusant avec la plus franche gaïeté, emportant un bon souvenir de leur réunion intime.

VA ET VIENT:—

M. Albert Picotte est allé aux Trois-Rivières par affaires, samedi dernier.

St-Léon

DIVERS:—

M. le curé Donat Fréchette de St-Paul de Grand-Mère chez des parents à St-Léon.

M. Lionel Bastien à Shawinigan et Trois-Rivières au cours de la semaine.

M. et Mme Arthur Coulombe à Nicolet jeudi dernier.

Mlle Geneviève Fréchette récemment à Montréal.

M. et Mme Georges-Aimé Lacoursière et leurs enfants chez M. Joseph-M. Lamy dimanche.

Mme Arthur B. Lesage actuellement à Shawinigan.

MM. Gaetan et Gérald Bastien, Mlle Annette Bastien à Trois-Rivières dimanche.

M. Ernest Lacoursière à Yamachiche.

MM. Armand et Joseph-M. Lamy, Epiphane et Ferdinand Béland à Trois-Rivières.

M. Marcel Bastien est de retour de l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

Mlle Antoinette Branchaud de Montréal actuellement chez M. et Mme Antoine Plante.

M. et Mme Paul-A. Fréchette ont passé quelques jours à Trois-Rivières.

M. et Mme Uldège Béland et leur bébé à Ste-Ursule.

M. et Mme Jean-Marie Martel à Shawinigan.

M. et Mme Alexandre Plourde chez Mme Alphonse Labonne.

+ + + +

DERNIER HOMMAGE A MME NEREE FERRON:—

D'imposantes funérailles ont été faites lundi dernier en l'église paroissiale à Mme Nérée Ferron, née M.-Louise St-Pierre.

Citoyenne avantageusement connue, Mme Nérée Ferron laisse à ses concitoyennes l'exemple d'une vie sans reproche. Par d'émouvants témoignages de sympathie, un grand nombre de parents et d'amis ont montré leur vive gratitude à l'endroit de cette femme de bien. Une foule nombreuse a pris part à cette cérémonie funèbre.

M. le curé A. Lavergne a fait la levée du corps. M. le vicaire H. Lemyre a chanté le service. Il était assisté à l'autel de MM. les curés A. Lavergne et A. Lafontaine de Ste-Ange de Prémont.

Les porteurs étaient: MM. Arthur et Philippe Auger, Adélar Ferron, Roméo Deschênes, Alde Pelletier et J. Baribeau.

Mmes Arthur Auger et Epiphane Rabouin firent la collecte.

Elle laisse dans le deuil son époux, M. Nérée Ferron, ainsi que M. Jos. St-Pierre, M. et Mme Alphonse St-Pierre, M. et Mme Emile St-Pierre, tous de St-Léon, M. et Mme Georges Bellemare de Louiseville, M. et Mme Alphonse St-Pierre de Batiscan, M. et Mme Maurice St-Pierre de Ste-Anne de la Pocatière, M. et Mme Louis-Georges Ayotte de St-Paulin, ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Georges Caron, Omer Gagnon, Emile Ferron, Philippe Lesage et M. J. Alphonse Ferron tous de Louiseville, M. et Mme Ephrem Fréchette de St-Léon, M. et Mme Alphonse Lefrançois de Rigaud, M. et Mme Jean-Marie Bureau de Trois-Rivières, M. et Mme Raymond Ferron de Montréal, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Nos sympathies à la famille.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

Qualité garantie

THÉ "SALADA"

Heure Catholique

HEURE CATHOLIQUE AU POSTE C.K.A.C., A 1h.

Les causeries à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à l'encyclique Summi Pontificatus de Sa Sainteté Pie XII. Celle du 25 février sera donnée par l'abbé Philippe Perrier. Il parlera à 1h. au poste C.K.A.C., de la source des maux actuels, telle que l'expose l'encyclique. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité littéraire par le R.P. Georges-Henri d'Auteuil, professeur de Belles-Lettres au Collège Sainte-Marie.

A PROPOS D'INCINERATION

On connaît la discipline de l'Eglise catholique qui veut que les défunts soient inhumés, c'est-à-dire déposés en terre, et ne permet pas qu'ils soient incinérés ou brûlés dans un four crématoire. Voici l'explication qu'en donne l'auteur d'un traité d'apologétique: "Quant au corps, s'il se dissout, ce n'est pas définitivement; il est, selon le mot de saint Paul, comme une semence mortelle qui doit germer à l'immortalité. Il redeviendra la demeure de l'âme qui l'a animé et il participera avec elle aux joies de la Gloire. C'est pour cela que l'Eglise se montre pleine de respect pour les dépouilles des baptisés. Elle n'a pas le culte de la matière, mais elle en a le sens. Le corps n'est pas tout l'homme, mais c'est l'homme aussi. Le composé humain forme un tout substantiel, et la noblesse de l'âme transfigurée par la grâce, nourrie par l'Eucharistie, habitée par la Sainte Trinité, rejaillit sur le corps... Or, cette foi en la résurrection et ce respect voué aux restes mortels de l'homme s'affirme mieux dans l'inhumation que dans l'incinération. Celle-ci implique davantage l'idée d'anéantissement définitif, et son usage est loin de se prêter aux marques de respect qui sont possibles dans le rite d'inhumation".

Ajoutons que les principaux protagonistes de l'incinération l'ont posée comme un manifeste, affirmant qu'après la mort il ne reste rien.

LE COMMUNISTE HORS LA LOI

Engagement des candidats

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal va demander à tous les candidats de la région aux prochaines élections fédérales de prendre l'engagement suivant. Il souhaite que des groupements agissent de même dans les autres régions de la province et même dans toutes les divisions électorales du Canada:

"Etant donné le caractère essentiellement pervers et subversif du communisme, aggravé

par l'attitude de la Russie dans la guerre actuelle, je m'engage, si je suis élu, à user de mon influence et de mon vote pour que des mesures dans le genre de celles qui ont été prises récemment en France contre les organisations communistes soient décrétées au Canada, à savoir:

"1) Est interdite, sous quelque forme qu'elle se présente, toute activité ayant, directement ou indirectement, pour objet de propager les mots d'ordre émanant ou relevant de la IIIe Internationale communiste ou d'organismes contrôlés en fait par cette IIIe Internationale.

"2) Sont dissous de plein droit le parti communiste, toute organisation ou tout groupement de fait qui s'y rattachent, et tous ceux qui, affiliés ou non à ce parti, se conforment dans l'exercice de leur activité à des mots d'ordre relevant de la IIIe Internationale communiste ou d'organismes contrôlés en fait par cette IIIe Internationale.

"3) Sont interdites la publication, la circulation, la distribution, l'offre au public, la mise en vente, l'exposition aux regards du public et la détention en vue de la distribution, de l'offre, de la vente ou de l'exposition, des écrits périodiques ou non, des dessins et d'une façon générale de tout matériel de diffusion tendant à propager les mots d'ordre de la IIIe Internationale ou des organismes qui s'y rattachent."

Signé:.....

Si on préfère une formule plus brève, dont la première serait comme l'explication, on pourrait adopter celle-ci:

"Etant donné le caractère essentiellement pervers et subversif du communisme, aggravé par l'attitude de la Russie dans la guerre actuelle, je m'engage, si je suis élu, à user de mon influence et de mon vote pour que le Parti communiste et toutes les organisations qui se rattachent à la IIIe Internationale de Moscou soient déclarées hors la loi et pour que toute propagande relevant de la IIIe Internationale ou de groupements s'y rattachant soit interdite."

L'UNITE NATIONALE

De nouveau le mot est à l'affiche. On en discute dans les congrès de jeunes, on en parle surtout dans les discours politiques. Et il en sera question plus que jamais d'ici aux élections fédérales. Ce sujet a été traité de main de maître par M. Antonio Perrault, professeur de droit à l'Université de Montréal, dans sa remarquable conférence à la Semaine sociale de St-Hyacinthe. C'est une étude définitive que ne peut ignorer aucun Canadien français qui s'intéresse à l'avenir de sa nationalité. Publiée en brochure pour qu'elle obtienne la plus large diffusion possible, cette étude ne se vend que 5 sous l'exempl. 50 sous la douzaine, \$3.00 le cent, au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Don à la Croix Rouge

La Société Canadienne de la Croix-Rouge a reçu ces jours derniers un chèque au montant de \$16,250.26 de Mlle Ruth Draper, célèbre actrice dramatique, qui s'était engagée à verser le produit de sa récente tournée, à travers tout le Canada, au profit des oeuvres de la Société. Telle est la nouvelle parvenue aujourd'hui au Colonel K. M. Perry, D.S.O., président de la division québécoise de cette organisation.

La lettre, qui accompagne ce magnifique don, s'exprime dans les termes suivants: "En vous transmettant le chèque inclus, qui constitue le produit net de ma récente tournée dramatique, il m'est particulièrement difficile de vous exprimer la profonde signification que constitue pour moi ce cadeau et la satisfaction que j'éprouve à l'offrir à la Société Canadienne de la Croix-Rouge.

"J'ai été on ne peut plus heureuse, au cours des quatre dernières semaines, de contribuer sans compter et cela, dans la faible mesure de mes moyens, à l'oeuvre de secours entreprise par la Croix-Rouge, non seulement parmi les troupes des armées alliées, mais aussi au profit des victimes de la guerre.

C'est mon ardent amour pour l'Angleterre et la France, et, par-dessus tout, la sympathie que je ressens pour les principes qu'elles défendent, avec une détermination aussi remarquable, qui m'ont induite à faire ma cotepart et j'éprouve une double satisfaction du fait que l'occasion m'ait été offerte de l'accomplir au Canada même.

"Me sera-t-il permis, par votre entreprise, de transmettre mes plus chaleureux remerciements à toutes les succursales de la Croix-Rouge, qui ont si largement contribué au succès de ma tournée, à tous les journaux pour leur magnifique coopération et, enfin, au grand public, qui m'a accueillie de façon si sympathique, en témoignage d'appréciation de mon geste.

"La réception cordiale et l'amitié sincère, qui m'ont été témoignées dans ce beau et vaste pays, m'ont touchée profondément et je dois maintenant quitter le Canada et y terminer ma tâche avec le plus profond regret, heureuse cependant à la pensée qu'il me sera toujours facile de franchir notre frontière commune et de revenir vous visiter avant peu. Sincèrement vôtre Ruth Draper."

Gare aux pépiniéristes et vendeurs non licenciés

Le ministère de l'Agriculture apprend d'informateurs dignes de foi que des agents vendeurs d'arbres fruitiers et d'ornement sillonnent présentement certains districts de la Province, offrant aux cultivateurs des variétés d'arbustes et de plants dont la valeur n'est nullement contrôlée.

On affirme également que certains d'entre ces entrepreneurs personnages se proclament agents du gouvernement.

Chaque année plusieurs cultivateurs se laissent trop facilement convaincre des extraordinaires "bons marchés" proposés par ces solliciteurs, et leur confient commandes et argent pour des produits dont la valeur est nulle.

Les autorités du ministère nous prient d'informer le public, en-

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi Comté de Berthier

— POUSSINS! POUSSINS! POUSSINS! —
QUALITE... QUALITE... QUALITE...

Nous attirons l'attention de notre nombreuse clientèle sur la qualité toujours croissante de nos poussins.

Poussins issus de coqs "R. O. P.", ou de provenance "R. O. P."

Notre Couvoir étant certifié par le Département Provincial, c'est dire que tous nos troupeaux ont subi l'épreuve de la diarrhée blanche et sont sélectionnés; ils sont tous sous la surveillance étroite et attentive de notre compétent et dévoué instructeur avicole: M. Raoul Dumaine.

Parmi des milliers, un sujet contrôlé nous a donné un record officiel de 312 oeufs en 1939.

Pour commande de 1000 poussins et plus nous accordons une réduction de \$1.00 par cent. Un acompte de 10% est exigé avec la commande. Nous expédions "C. O. D."

Adressez vos commandes au

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

Comté Berthier, Qué.

Tél. No. 6.

core une fois, que seuls les pépiniéristes possédant leur permis d'exploitation ou les agents munis d'un permis de vendeur ont le droit de faire le commerce d'arbres fruitiers et d'ornement et autres plantes horticoles.

Les cultivateurs ont à leur disposition un excellent moyen de dépister ces agents en marge de la loi et de ne pas être les dupes de leurs mirobolantes propositions d'affaires. Ce moyen consiste tout simplement à exiger de ces vendeurs qu'ils produisent leur permis de vendeur ou d'agent, lesquels sont renouvelés chaque année.

A. Létourneau.

Liste des gouverneurs morts au Canada

Sous le régime français:

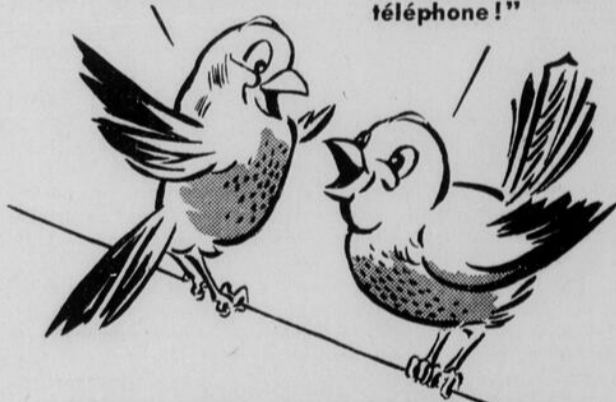
De Champlain, 1635; D'Ailleboud, 1660 (il n'était plus gouverneur); De Mézy, 1665; Frontenac, 1698; Callières, 1703; Philippe Rigaud, de Vandrenil, 1725; de La Jonquière, 1752.

Sous le régime anglais:

Richemond, 1819; Sydenham, 1841; Bagot, 1843; Tweedsmuir, 1940.

"N'est-ce pas une nouvelle ligne, mon ami?"

"En effet... Le père Simon a enfin un téléphone!"



LES cultivateurs reconnaissent dans le téléphone un ami des bons et des mauvais jours et une affaire payante. Un téléphone est essentiel pour la ferme—et pour toute la famille qui y vit. Rien ne donne davantage en service, en utilité, en protection contre le danger que le téléphone. C'est pourquoi le père Simon en a un. Et vous?



1880 OF CANADA 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

DÉGAGE LA TÊTE PRISE

Aide aussi à éviter bien des rhumes.

MAINTENANT, il est facile de soulager le malaise causé par le rhume, de cerveau. Mettez simplement quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et vous sentirez son action stimulante, tandis que la médication du Va-tro-nol diminue l'enflure des muqueuses, détache les mucosités tenaces, aide à empêcher les sinus de se boucher, et—vous permet de respirer de nouveau.

LA PROCHAINE FOIS, n'attendez pas que votre tête soit prise. Dès le premier reniflement ou éternuement em-

ployez immédiatement du Va-tro-nol —il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.

Le Va-tro-nol est un médicament spécialisé—conçu expressément pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débutent. Employé à temps, il stimule les défenses de la Nature, pour éviter bien des rhumes, ou pour se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.



Encouragez les annonceurs de notre journal...!

Le dernier message de Lord Tweedsmuir

(La lutte antituberculeuse dans Québec. — Le comité provincial de défense).

Son Excellence Lord Tweedsmuir, 36e gouverneur général du Canada sous le régime anglais, laissera un souvenir très vivace dans la province de Québec. C'est ici qu'il inaugura ses fonctions à l'automne de 1935; c'est ici qu'il allait passer ses vacances; c'est ici qu'il est revenu mourir. Pendant son administration, il n'a jamais manqué de prêcher la bonne entente et certaines de ses paroles, empreintes du plus pur canadianisme, seront fièrement conservées. Faut-il s'étonner que le dernier message rédigé de sa main s'adressât encore à nous?

Le Royal Edward Institute, de Montréal, avait invité Lord Tweedsmuir à prononcer une causerie sur la prévention de la tuberculose. Son Excellence accepta avec empressement et prépara le travail demandé. Alors survint la tragédie qui nous a tous bouleversés. Le jour où ce message devait être porté sur les ondes aux confins de la province se trouva être celui où la nation canadienne rendait les derniers devoirs au noble représentant du Roi.

Avec la gracieuse autorisation de Lady Tweedsmuir, le dernier discours du gouverneur a quand même été lu, à la date et à l'heure préalablement fixées — l'exactitude reste la politesse des rois — par un membre du personnel de Radio-Canada. Son Excellence y faisait l'éloge de notre profession médicale et vantait les moyens dont celle-ci dispose pour combattre et vaincre la tuberculose. "Mais", ajoutait-il, "si nous voulons que la science accomplisse tous ces bienfaits que nous attendons d'elle, il faut la coopération du public".

"Si la tuberculose", disait encore Lord Tweedsmuir, "est l'un des pires ennemis de l'humanité, c'est aussi un mal qui peut-être contrôlé et vaincu. Dans la vieille et chère province de Québec, la mortalité tuberculeuse reste la plus élevée au Canada. Mais on n'a pas manqué d'envisager le problème".

Son Excellence mentionnait deux centres d'activités antituberculeuses établis à Montréal: l'Institut Bruchési et le Royal Edward Institute. "Nous avons maintenant", poursuivait-il, "UN COMITÉ PROVINCIAL DE DEFENSE, patronné par des organisations françaises et anglaises, qui fait appel à un grand effort pour mener campagne contre le fléau de la tuberculose. J'ai le plaisir, comme gouverneur général et président du Royal Edward Institute, d'inaugurer cette série de causeries. Nous demandons la coopération intelligente de notre population à une tâche qui sans coopération, deviendrait inuti-

le. Nous voulons que chaque homme et chaque femme, dans la province de Québec, réalise que la tuberculose est son propre problème et que de la solution de ce problème dépendent la prospérité de la nation et la santé des familles".

Ici encore notre regretté gouverneur parlait d'or. Sans coopération individuelle, on s'attaque en vain à la tuberculose. Les médecins auront beau être savants, et les laboratoires de mieux en mieux équipés, si les chefs de famille, si les éducateurs n'apportent pas une collaboration suivie aux directeurs de la lutte antituberculeuse, ceux-ci manqueront leur objectif. La lutte antituberculeuse n'est pas seulement l'affaire des gouvernements, des unités sanitaires et de quelques dispensaires: c'est avant tout celle du public qui, mieux renseigné, sentira lui-même la nécessité de se protéger en recourant pour cela aux organismes déjà constitués. L'Etat ne saurait exercer de surveillance dans chaque foyer, mais chaque foyer, par exemple, a le devoir de se défendre et de mettre en garde les voisins, les parents contre l'ennemi commun.

De fait, c'est le spectacle auquel nous commençons d'assister. Le comité provincial de défense contre la tuberculose, depuis deux ans qu'il existe, a tenu dans la province, avec la collaboration de la ville de Montréal et sous l'oeil bienveillant du ministère provincial de la Santé, l'un de ses bailleurs de fonds, plus de 350 séances éducatives; il a obtenu des journaux la publication de centaines et de milliers d'articles (un demi-million de lignes agates); il s'est adressé à tous les médecins, par l'intermédiaire des sociétés médicales ou celui de son bulletin mensuel; il a organisé des concours intercollégiaux et distribué par centaines de mille les feuillets de propagande dans les écoles. En retour, le même comité est heureux de constater que les dispensaires ont augmenté considérablement leur rendement, le nombre des inscriptions de 1939 dans ces institutions dépassant largement celui de 1938, et que plusieurs collèges et communautés font maintenant subir un examen pulmonaire à leur personnel.

Et ce n'est là qu'un début. Le comité provincial contre la tuberculose entend bien poursuivre sa campagne si opportune, répondant en cela au désir exprimé par nos évêques et nos éducateurs. Lord Tweedsmuir, avec sa fine psychologie, avait compris le problème et nous nous arrêtons à réfléchir sur la portée de son dernier message.

Le semi-congrès des raquetteurs aura lieu à Drummondville

Le Semi-Congrès des Raquetteurs du Canada et des États-Unis aura lieu dimanche le 25 février à Drummondville, sous les auspices du club de Raquettes "Les Pieds Légers", qui célèbre à cette occasion le 20ième anniversaire de sa fondation.

Plus de mille raquetteurs sont attendus à Drummondville pour cette occasion; plusieurs trains d'excursion du Canadien National ont été organisés et convergent tous vers Drummondville des quatre points cardinaux.

Le programme suivant a été préparé pour la journée: rassemblement des clubs au collège Saint-Frédéric, rue Dorion, à 10h. 15; messe; parade dans les rues; présentation des clefs de la ville par Son Honneur le maire Arthur Rajotte, M.P.P.; banquet des présidents au Manoir Drummond.

Dans la soirée, à 7 heures, parade aux flambeaux dans les principales rues de la Cité, à laquelle participeront tous les clubs de raquettes.

Le Canadien National fera circuler quatre trains spéciaux en

de la Canada Electric Company, Limited. Ces titres sont datés du 1er mars 1940 et échoient le 1er mars 1965.

NOORDUYN AVIATION LIMITED

Cette société offrira prochainement \$500,000 de bons 5½% à 10 ans, convertibles en actions ordinaires.

cette occasion. En plus de ces trains, chaque convoi régulier à direction de Drummondville sera attelé d'un ou de deux wagons réservés aux raquetteurs.

Voici l'heure du départ ainsi que la provenance de chaque train spécial, et, en plus, la liste des clubs de raquettes tels qu'essaimés autour de chaque train:

Un train spécial du Canadien National quittera la gare Bonaventure à 8 heures du matin, dimanche le 25 février. Dans ce train monteront les clubs suivants venus de Montréal, Ottawa, de Hull, de Valleyfield, et de Saint-Jean. Puis, le train une fois en route, arrêtera à Saint-Hyacinthe afin de laisser monter le club de raquetteurs "L'Infatigable" de l'endroit.

On s'attend que ce groupe forme un contingent de plus de 500 raquetteurs, répartis entre les clubs suivants: de Montréal: **Le Laurier, Le National, La Feuille d'Erable, Le Canadien de Saint-Henri, Les Gais Compagnons, Le Richelieu, Les Coeurs Joyeux, Le Trappeur, Le Montagnard, Le Lafontaine, Le Boucanier, d'Ottawa: Le Castor, Le Forestier, Le Diable Bleu, La Gaïeté, L'Iberville et Le Cendrillon, de Hull: L'Aigle des Laurentides et Les Alpains**, (ces neuf derniers clubs accompagnés par l'agent des voyageurs J. Menard, des districts de Hull et d'Ottawa), M. O.-A. Trudeau, agent de district au Canadien National et M. J.-N. Vincent au service des voyageurs accompagneront le groupe de Montréal.

Un second train spécial du Canadien National quittera Québec le même jour, à 7 heures du matin. Dans ce train monteront les clubs de Québec: **Le Frontenac,**

L'Union Commerciale, Le Zouave et Le Dragon, de Loretteville: Le Loretteville et L'Aiglon, de Lévis: Le Voltigeur et Le Lévis. Plus de 300 congressistes utiliseront ce train, accompagnés de MM. J.-E. Leblanc, agent de district et A.-P. Bibeau, agent au service des voyageurs.

Un troisième train spécial quittera Sherbrooke à 7 heures le matin du même jour, conduisant à son bord 200 raquetteurs de la région, pilotés par l'agent A.-M. Stevens de Sherbrooke. Les clubs à bord de ce train seront: **La Tuque Rouge, Le Dollard, Le Gou-nod et Le Saint-François.**

Un quatrième train spécial du Canadien National partira en fin de Victoriaville à destination de Drummondville. Ce train sera à la disposition des raquetteurs de la région de Victoriaville et de ceux des Trois-Rivières; ces derniers n'auront qu'à traverser le fleuve en cet endroit, et à monter à bord du train qui quittera Victoriaville le dimanche matin de façon à atteindre Drummondville en temps pour les festivités.

Les clubs de raquettes américains de Manchester N.H., Lowell Mass., et de Lewiston, Maine, ont aussi fait connaître leur intention d'être au nombre des congressistes. Lors du grand Congrès à Lowell, les journaux américains avaient fait particulièrement l'éloge des "Pieds Légers" de Drummondville. Par la suite, Drummondville a été choisie comme lieu de ce Semi-Congrès.

Aux dernières nouvelles, l'organisation du Congrès bat son plein. Tout est mis en oeuvre pour assurer une journée inoubliable aux **GAIS LURONS!**

Qu'entend-on par

Gin?

Extrait des règlements établis sous l'empire de la "Loi des Aliments et Drogues", telle que régie par le Ministère des "Pensions et de la Santé Nationale", Ottawa, et se rapportant à la fabrication et à l'étiquetage du gin, du gin composé, de l'imitation de gin, etc.

DIVISION 2

- Sec. 11. Le genièvre sera un spiritueux potable, édulcoré ou non, préparé avec de l'eau-de-vie de grains spécialement rectifiée et redistillée, la rectification et la redistillation étant pratiquées en présence de baies de genièvre et d'autres herbes ou plantes aromatiques. Le genièvre devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.
- 11(a) En dépit de tout ce qui pourrait être contenu dans ces Règlements spéciaux, le breuvage fait par l'addition d'alcool neutre au produit obtenu par la distillation d'un mélange d'alcool, de baies de genièvre et autres plantes aromatiques sans distillation subséquente du tout, devra porter l'étiquette du gin composé. (traduction)
12. Le genièvre factice ou imitation de genièvre sera un spiritueux composé, préparé par addition de bouquets artificiels ou substances aromatiques aux spiritueux en cause. Le genièvre factice devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

SEUL le "GIN" fait d'alcool de grains spécialement distillé et rectifié avec des baies de genièvre et autres plantes aromatiques peut être appelé et libellé "GIN".

La Distillerie Melchers est fière du fait que pendant plus de 40 ans elle a fabriqué et vendu du GIN authentique fait en stricte conformité avec les règlements de la "Loi des Aliments et Drogues".

Voilà pourquoi le Gin Croix d'Or et le London Club London Dry Gin sont partout les marques préférées. Pas de sophistication de concentrés âpres et d'alcool cru. Ces deux marques ne contiennent que du GIN, et pas autre chose. Insistez toujours pour qu'on vous donne le Gin Melchers Croix d'Or et le London Club London Dry Gin et vous aurez la certitude d'obtenir du GIN authentique.

Melchers

GIN CROIX D'OR

LONDON CLUB LONDON DRY GIN

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTRÉAL ET BERTHIEVILLE

POTINS FINANCIERS

par L.-G. Beaubien & Cie. Limitée

84 rue N.-Dame O., Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC

La nouvelle émission de la Province de Québec, au montant de \$40,000,000, s'enlève rapidement et les épargnants feront bien de faire parvenir leurs souscriptions au plus tôt. Il y a des obligations à 3½% se vendant à 99½ et des titres à 3¼% au prix de 98¼.

REPUBLIQUE DE COLOMBIE

La Colombie annonce par son ambassadeur à Washington qu'elle paiera au taux de 3% par année les coupons d'intérêts échéant en 1940 sur ses obligations 6% 1961. Ces coupons ne sont pas encaissables immédiatement; nous serons avisés cependant aussitôt que les fonds nécessaires auront été déposés.

CANADA ELECTRIC COMPANY LIMITED

On offre présentement sur le marché une émission de \$1,300,000 d'obligations 4½% première hypothèque

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



GERBE DE CONSEILS DE BEAUTE

A PROPOS DE CHEVELURE

Je ne sais si c'est l'approche de Pâques ou l'apparition des nouvelles modes du printemps qui est cause du nombre de lettres que je reçois depuis quelques jours au sujet de la coiffure. "J'ai une figure ovale" dit l'une, "comment dois-je me coiffer?" "J'ai une figure ronde" dit l'autre, "dois-je dégager mon front?"

Mes chères cousines, je crois qu'il existe 132 ou peut-être est-ce 136 types de visages féminins. C'est donc dire qu'il est absolument impossible de vous conseiller par poste, sur le genre de coiffure qui convient à votre type particulier. Il n'est pas de ville, si petite soit-elle, où il n'existe pas au moins une bonne coiffeuse. Mon conseil est de vous rendre chez-elle et de lui faire faire des essais de coiffures jusqu'à ce que vous trouviez celle qui vous convient le mieux — vous serez ainsi fixées pour au moins une saison et n'aurez qu'à continuer à vous coiffer toutes seules par la suite.

Les ondulations permanentes ont certes des inconvénients... et pourtant le fait d'être libérée pendant plusieurs semaines de la nécessité de faire usage du fer à friser compense amplement ces inconvénients. Le principal grief contre les permanentes, c'est leur effet asséchant. On y remédie en se donnant des shampoos à l'huile d'olive et même à l'huile de ricin (huile de castor). On masse le cuir chevelu avec l'huile de façon à la faire bien pénétrer, puis on reste ainsi pendant plusieurs heures une nuit, si possible, avant de se laver la tête à fond. Rien n'est plus simple et un shampooo de ce genre tous les quinze jours fera des merveilles pour votre chevelure. Si vous êtes blonde et que de tels traitements ont pour effet de faire brunir vos cheveux, faites suivre l'application de l'huile par un shampooo à la camomille.

Mon feuillet sur le soin des cheveux (que je vous adresserai avec plaisir contre l'envoi d'un timbre de 3c) est très complet. Faites-en la demande. Vous y trouverez la réponse à presque tous les problèmes qui peuvent se poser en rapport avec votre chevelure.

LES YEUX MORNES ET TERNES

Que votre teint soit terne ou éclatant... que votre visage soit d'un parfait ovale ou d'une rondeur de lune, si vous avez de

A VENDRE

"25,000 Feuilles Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé envoyez longueurs du faite et chevron. EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED, 1335 Delorimier, Montréal."

beaux yeux, le reste importe peu. Or, l'effet éblouissant de la neige, à cette époque de l'année affecte défavorablement vos yeux. Il faut absolument avoir recours à des moyens artificiels pour leur rendre leur éclat — rien de plus simple; un bain d'oeil, matin et soir. Vous connaissez toutes ces petits verres — qui rappellent un peu les cotiers — mais dont la force répond à celle de l'oeil. On en trouve pour quelques sous chez le pharmacien du coin ou au voisin bazar "5-10-15". Procurez-vous-en un et, matin et soir, lavez-vous les yeux avec de l'eau additionnée de quelques gouttes de glycérine. Ou mieux encore, procurez-vous un bon tonique de la vue, et au moyen d'un compte-goutte, lavez la surface de chaque oeil, au moins le matin après votre toilette et vous verrez combien vos yeux seront pétillants de vie.

Les meilleurs protecteurs de l'oeil ce sont, à tout prendre, les cils. Si vous faites venir mon feuillet sur le soin des yeux, vous y verrez que si de beaux cils, longs et soyeux donnent une apparence frappante aux yeux inexpressifs, ce n'est là qu'un rôle incident car le véritable rôle des cils est bien plus important que cela... c'est de protéger les yeux contre les effets du vent, du froid, de la poussière, etc. Et rien n'est plus facile à faire pousser que les cils et même les sourcils. Et puisque je viens de mentionner les sourcils, je rappelle à mes cousines que les sourcils épilés pour donner l'effet d'un mince filet, ne sont plus de mode. Les sourcils doivent être normaux. On se contente d'enlever, à la pince, les quelques poils qui dépassent la ligne de leur arc.

LA FORME DES LEVRES

Les femmes désireuses de poser leur "lipstick" de manière à former un parfait arc d'Eros (cupid's bow) peuvent se procurer à très peu de frais des petits masques en simili-or, en caoutchouc et même en matière plastique, grâce auxquels on peut donner à sa bouche une apparence absolument parfaite et qui n'a rien d'exagéré. De tels masques sont indestructibles, peu volumineux et permettent de se faire, instantanément, une bouche parfaite en appliquant le lipstick sur les ouvertures du masque. Tous les principaux salons de beauté des grands centres en offrent à leur clientèle à prix fort raisonnables.

GRANDIR!

Nombre de femmes et de jeunes filles semblent vouloir grandir... même après avoir dépassé leur 21e anniversaire. Je connais un système physique français qui a donné d'excellents résultats à des personnes dont l'âge allait jusqu'à 30 ans, qui ont grandi jusqu'à 3 pouces en suivant cette méthode. Je serai heureuse de donner aux intéressées l'adresse de ce médecin français qui envoie par poste les renseignements désirés.

POUR TOUTS CES PROBLEMES DE BEAUTE

N'hésitez pas à me consulter... je suis toute à vos ordres dès que vous êtes lectrice de ce journal. Vous trouverez réponse à la plupart de vos questions dans la série de feuillets que j'ai écrits à votre intention sur les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, sur le développement normal du buste, sur la maigreur, sur l'obésité, sur l'enlèvement des poils fol-

lets, sur la transpiration excessive et sur les poids et mesures normaux. Faites-en la demande, accompagnée d'un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. Adressez vos lettres à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, à Montréal, mais si la réponse au problème qui vous embarrasse n'a pas été prévue dans mes feuillets, je me ferai un plaisir et un devoir de vous donner, par lettre personnelle, le renseignement désiré.

Cousine Blanche.

La Minute Gaie

Sur du pain sec

On médissait fort chez M. d'Aligre, mais on y dinait mal, le maître du logis étant d'une grande avarice. — Eh! pardieu, s'écria un jour M. de Lauraguais, je n'irai plus dîner chez le marquis... Je suis las de manger mon prochain sur du pain sec.

Quand on n'aime plus

M. de la Fare était amoureux depuis fort longtemps de Mme de la Sablière. Un jour il l'alla voir et, s'approchant d'elle: — Mon Dieu, Madame, dit-il,

qu'avez-vous dans l'oeil? — La Fare, reprit-elle, vous ne m'aimez plus; car j'ai eu ce défaut dans l'oeil toute ma vie et c'est aujourd'hui seulement que vous vous en apercevez.

Franchise

Un jeune homme frais et plein de vigueur demandait l'aumône à Marivax, l'auteur des "Jeux de l'Amour et du Hasard":

— Bâti comme tu l'es, pourquoi ne travailles-tu pas? fit le littéraire.

— Impossible, monsieur, je suis trop paresseux.

— Mais au moins tu es franc, s'écria Marivax ravi... Tiens! Voilà un petit écu pour ta franchise.

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Grátis

Messieurs: COUPON

S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom.....

Adresse.....

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE

Grainetiers et Pépiniéristes



Nouvelle adresse 931, Blvd St-Laurent, Montréal

Modestie A la suite de la représentation de son premier vaudeville qui resta à peu près le seul, Auguste Supersac, enivré de son succès, saisit un de ses amis par le bras et, l'entraînant avec lui:

— Prenons par la rue du Temple, lui dit-il.

— Pourquoi pas par les boulevards? fit l'autre.

— Non, non! Par la rue du Temple. Je te ferai voir la maison où je suis né.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Madame la Nouvelle Propriétaire: "Je ne pouvais croire qu'un poêle électrique cuisait si vite—c'est tellement plus rapide qu'aucune autre méthode".

Madame l'Habituée: "Oui, c'est réellement merveilleux—l'eau bout dans moins de sept minutes—et, ma chère, vous trouverez que c'est si propre et si économique. Nous réalisons des épargnes considérables dans nos comptes de nourriture—car les viandes et autres aliments ne perdent pas de volume quand ils sont cuits à l'électricité".

Cuisez à l'Électricité.

Demandez à votre marchand de vous montrer les nouveaux poêles électriques—ou visitez notre salle d'exposition locale.

THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

— C'est pourtant clair comme le jour, reprit Arché; il faut alors que ces aliments savoureux, pesants indigestes, dont tu te bourres l'estomac, t'appesantissent le cerveau. Si tu ne mangeais que de la farine d'avoine, comme nos montagnards, tu aurais les idées plus claires, la conception plus facile.

— Il paraît que l'avoine vous revient sur le cœur, l'ami, dit Jules; c'est pourtant facile à digérer, même sans le secours des épices.

— Autre exemple, dit Arché: un fripon qui veut duper un honnête homme, dans une transaction quelconque, a toujours un oeil qui clignote ou a demi fermé, tandis que l'autre observe ce qu'il gagne ou perd de terrain dans le marché: l'un est l'oeil qui pense, l'autre l'oeil qui observe. C'est un avantage précieux pour le fripon: son antagoniste, au contraire, voyant toujours un des yeux de son interlocuteur clair, limpide, honnête, ne peut deviner ce qui se passe sous l'oeil qui clignote, qui pense, qui calcule, tandis que son voisin est impassible, impénétrable comme le destin.

Tournons maintenant la médaille, continua Arché: supposons le même fripon devenu borgne, dans les mêmes circonstances. L'homme honnête, le regardant toujours en face, lit souvent dans son oeil ses pensées les plus intimes: car mon borgne, méfiant aussi, est contraint de le tenir toujours ouvert.

— Un peu, dit Jules en riant aux éclats, pour ne pas se rompre le cou.

— Accordé, reprit de Locheill; mais encore plus pour lire dans l'âme de celui qui veut duper. Il faut en outre qu'il donne à son oeil une grande apparence de candeur et de bonhomie, pour dérouter les soupçons, ce qui absorberait une partie de ses facultés. Or, comme il y a peu d'hommes qui puissent suivre en même temps deux cours d'idées différentes sans le secours de leurs deux yeux, notre fripon se trouve perdre la moitié de ses avantages: il renonce à son vilain métier, et voilà encore un honnête homme de plus dans la société.

— Mon pauvre Arché, dit Jules, je

vois que nous avons changé de rôle: que je suis, moi, l'Écossais sage, comme j'ai la courtoisie de te proclamer, que tu es, toi, le fou de Français, comme tu as l'irrévérence de m'appeler souvent. Car, vois-tu, rien n'empêcherait la race d'hommes à l'oeil unique, que, nouveau Promothée, tu veux substituer à la nôtre, qui te devra de grandes actions de grâces, continua Jules en éclatant de rire, rien ne l'empêcherait, dis-je, de clignoter de l'oeil, puisque c'est une recette infailible pour faire des dupes, et de le tenir, de temps en temps, ouvert pour observer.

— Oh! Français! légers Français! aveugles Français! Il n'est pas surprenant que les Anglais se jouent de vous par-dessous la jambe, en politique!

— Il me semble, interrompit Jules, que les Écossais doivent en savoir quelque chose de la politique anglaise!

Le visage d'Arché prit tout à coup une expression de tristesse; une grande pâleur se répandit sur ses nobles traits: c'était une corde bien sensible que son ami avait touchée. Jules s'en aperçut aussitôt et lui dit:

— Pardon, mon frère, si je t'ai fait de la peine: je sais que ce sujet évoque chez toi de douloureux souvenirs. J'ai parlé, comme je le fais toujours, sans réfléchir. On blesse souvent, sans le vouloir, ceux que l'on aime le plus, par une répartie que l'on croit spirituelle. Mais, allons, vive la joie! continue à déraisonner; ça sera plus gai pour nous deux.

— Le nuage est passé, dit de Locheill en faisant un effort sur lui-même pour réprimer son émotion, et je reprends mon argument. Tu vois bien que mon coquin ne peut un seul instant fermer l'oeil sans courir le risque que sa proie lui échappe. Te souviens-tu de ce gentil écureuil que nous délivrâmes, l'année dernière, de cette énorme couleuvre roulée sur elle-même au pied du gros érable du parc de ton père, à Saint-Jean Port Joli? Vois comme elle tient constamment ses yeux ardents fixés sur la pauvre petite bête, pour la fasciner. Vois comme l'agile créature saute de branche en branche en poussant un cri plaintif, sans pouvoir détourner

un instant les yeux de ceux de l'horrible reptile! Qu'il cesse de le regarder, et il est sauvé. Te souviens-tu comme il était gai après la mort de son terrible ennemi? Eh bien, mon ami, que mon fripon ferme l'oeil et sa proie lui échappe.

— Sais-tu, dit Jules, que tu es un terrible dialecticien, et que tu menaces d'éclipser un jour, si ce jour n'est pas même arrivé, des bavards tels que Socrate, Zénon, Montaigne et autres logiciens de la même farine? Il n'y a qu'un seul danger, c'est que la logique n'emporte le raisonneur dans la lune.

— Tu crois rire! dit Arché. Eh bien, qu'un seul pédant, portant la plume à l'oreille, se mêle de réfuter ma thèse sérieusement, et je vois venir cent écrivains à l'affût, qui prendront fait et cause pour ou contre, et des flots d'encre vont couler.

Il a coulé bien des flots de sang pour des systèmes à peu près aussi raisonnables que le mien. Voilà comme se fait souvent la réputation d'un grand homme!

— En attendant, reprit Jules, ta thèse pourra servir de pendant au conte que faisait Sancho pour endormir Don Quichotte. Quant à moi, j'aime encore mieux la légende de notre ami José.

— Vous n'êtes pas dégoûtés, fit celui-ci, qui avait un peu somnolé pendant la discussion scientifique.

— Écoutez, dit Arché: *Conticuere omnes, itentique ora tenebant.*

— *Conticuere...*, incorrigible pédant, s'écria d'Haberville.

— Ce n'est pas un conte de curé, reprit vivement José; mais c'est aussi vrai que quand il nous parle dans la chaire de vérité: car mon défunt père ne mentait jamais.

— Nous vous croyons, mon cher José, dit de Locheill; mais continuez, s'il vous plaît, votre charmante histoire.

— Si donc, dit José, que le défunt père, tout brave qu'il était, avait une si fichue peur, que l'eau lui dégoutait par le bout du nez, gros comme une paille d'avoine. Il était là, le cher homme, les yeux plus grands que la tête, sans oser bouger. Il lui sembla bien qu'il entendait derrière lui le tic tac qu'il avait déjà entendu plusieurs fois pendant sa route; mais il avait trop de besogne par-devant, sans s'occuper de ce qui se passait derrière lui. Tout à coup, au moment où il s'y attendait le moins, il sent deux grandes mains sèches, comme des griffes d'ours, qui lui serrent les épaules: il se retourne tout effarouché, et se trouve face à face avec la Corriveau, qui se grappinait amont lui. Elle avait passé les mains à travers les barreaux de sa cage de fer, et s'efforçait de lui grimper sur le dos; mais la cage était pesante, et, à chaque élan qu'elle prenait, elle retombait à terre

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron • Eau bien chaude
- Sucre au goût • Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

Gin de KUYPER

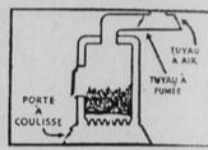
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

40 onces 26 onces 10 onces

\$3.45 \$2.40 \$1.05

CONSEILS DE CHAUFFAGE
par Jean Jodoin

VOICI une suggestion utile si l'on veut élever la température rapidement, par un matin froid. Agitez d'abord la grille lentement, jusqu'à ce que la braise commence à tomber dans le plat aux cendres. Ouvrez alors la porte aux cendres et fermez le tuyau à air, et laissez le feu brûler ardemment. Il ne sera pas nécessaire, d'ordinaire, d'ajouter du charbon frais, puisqu'il devrait en rester suffisamment de la nuit précédente, s'il faut en ajouter, faites le par petites quantités d'abord, et lorsque le feu sera bien pris et que la maison sera chaude, emplissez de charbon et placez les clés comme à l'ordinaire.



Si le feu devenait si bas qu'il menaçait de s'éteindre, ne l'éteignez pas de charbon frais. Ouvrez la porte à cendres, fermez le tuyau à air et ajoutez le charbon par petites quantités à la fois. Lorsque le feu sera bien pris secouez la grille, et remplissez votre fournaise de charbon. (6)

GAGNEZ PRIMES OU ARGENT

GRATIS: Montre ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes telles que: Marmite, couteillerie, set de table, set de toilette, nécessaire d'écolier, musique, canif, projecteur, misel, soie, broadcloth, tablier, etc. Gagnez plusieurs de nos magnifiques primes en vendant nos graines de jardins à 5 cts le paquet.

Demandez 60 paquets pour vendre ou notre catalogue

L'UNION DES JARDINIERS, ENREG.
1, Rue Victoria, Lévis, P. Q.



glais! les Anglais! Le Roux qui, après sa sortie du collège, lisait tous les mauvais livres qui lui tombaient sous la main, nous disait, si tu t'en souviens, que ce polisson de Voltaire, comme mon oncle le Jésuite l'appelait, avait écrit dans un ouvrage qui traite d'événements arrivés en France sous le règne de Charles VII, lorsque ce prince en chassait ces insulaires, maîtres de presque tout son royaume; Le Roux nous disait que Voltaire avait écrit que "tout Anglais jure." Eh bien, mon fils, ces événements se passaient vers l'année 1445; disons qu'il y ait trois cents ans depuis cette époque mémorable et juge toi-même quels jurons formidables une nation d'humeur morose peut avoir inventés pendant l'espace de trois siècles!

— Je rends les armes, dit Jules; mais continue, mon cher José. (à suivre)

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine. Éditeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



Pendant cette conversation, le géant frappe trois coups sur sa marmite, élève le bras du côté de mon défunt père et lui crie: "Veux-tu bien de dépêcher, chien de paresseux, de traverser notre amie?" — "Non, fille de satan, dit le vieux!" Alors la Corriveau le saisit à la gorge et l'étrangla.

"Comment, dirent les jeunes gens, elle l'étrangla!" — "Quand je dis étranglé, vilain gas, il n'en valait guère mieux ce cher homme, car il perdit tout-à-fait connaissance". Elle avait ses doigts osseux croisés autour de son cou et serrait le vieux si fort que la langue lui sortit de la bouche.

Lorsque le père revint à lui, il entendit un petit oiseau qui criait: "Qué-tu?" — "Ah ça! dit mon défunt père je ne suis donc pas en enfer, puisque j'entends les oiseaux du bon Dieu!" Il risque un oeil puis un autre, il voit qu'il fait grand jour.

Le père était encore à moitié ensorcelé; à la fin il s'aperçut qu'il était couché dans un fossé. Quand il se fut "dehâlé" de là, le premier objet qu'il vit fut son flocon; il voulait prendre un coup, mais bernique! Il n'en avait plus la sorcière avait tout bu.



AGRICULTURE



La production Québécoise d'animaux de boucherie en 1939

Nous avons déjà pensé, depuis le début de l'année, à faire une revue des arrivages, sur nos marchés publics et aux abattoirs, des animaux de boucherie provenant du Québec, en 1939; comme nous n'avions pas la statistique fédérale relative au nombre et à la qualité des sujets expédiés de notre province, nous avons dû remettre cette étude. Maintenant que nous avons reçu les renseignements nécessaires, nous croyons que nos producteurs seront intéressés à avoir un bref aperçu de l'état de notre production animale, afin de pouvoir se rendre compte si nous avons progressé ou reculé au cours de l'année qui vient de s'écouler.

Comme la saison des veaux approche rapidement, il serait sans doute dans l'ordre de commencer par examiner les résultats que nous avons obtenus dans cet élevage. Tout le monde sait que la production des veaux a considérablement augmenté pendant 1939. D'après les rapports du Service Fédéral des Marchés, notre province expédiait, en 1938, tant aux cours à bestiaux qu'aux abattoirs, 143,658 sujets, dont 4 1/2% seulement étaient de bonne qualité, tandis qu'en 1939, nos expéditions s'élevaient à 168,734 sujets, avec un pourcentage d'environ 6% des sujets classés "bons" et "choix". Ceux de qualité moyenne et commune représentaient 63.3% des arrivages, et les veaux d'herbe, 30.5%. Le pourcentage pour cette dernière catégorie a diminué de 3% en 1939 comparativement à celui de 1938, tandis que la quantité des sujets moyens et communs s'est accrue d'environ 2%.

Nous espérons bien que la campagne poursuivie de nouveau cette année par le Ministère Provincial de l'Agriculture, pour la production de veaux de lait, portera des fruits et que nous enregistrerons, à la fin de 1940, des progrès plus tangibles que l'an dernier.

Si nous envisageons la production du bétail destiné au marché, nous constatons que les producteurs du Québec ont offert en vente, en 1938, 46,324 têtes comparativement à 64,425 en 1939, soit une augmentation de 39%. Cette augmentation s'est surtout fait sentir dans les arrivages de vaches et taureaux. Ainsi, le nombre des vaches a passé de 22,803 têtes, en 1938, à 32,956 en 1939, et celui des taureaux de 7,784 à 10,880 têtes pendant la même période. Il faut cependant noter que le nombre des bons taureaux a diminué quelque peu. Des 32,956 vaches vendues en 1939, 25% étaient de qualité moyenne et bonne, et le reste, ou 75%, se composait de communes et de "cannons", c'est-à-dire celles servant à la braise en conserve. En 1938, 28% furent classées bonnes et moyennes et 72% communes ou "cannons". La qualité des vaches et des taureaux produits dans Québec et vendus pour la boucherie a donc été, en 1939, inférieure à ce qu'elle était en 1938. Si les prix, d'une manière générale, ont été plus avantageux en 1939 qu'en 1938, ce n'est donc pas dû à une meilleure qualité, mais plutôt aux conditions favorables de notre marché, grâce à nos exportations de bêtes à cornes aux Etats-Unis, qui se sont accrues de 102,657 têtes en 1939 par rapport à 1938, pour atteindre le chiffre imposant de 201,065 sujets.

produits dans Québec ait passé de 7,385 têtes, en 1938, à 8,563 en 1939, soit 1,178 de plus, il n'en reste pas moins qu'il ne représente qu'à peu près 13.33% de nos arrivages de bêtes à cornes. La classification fait voir que le pourcentage des bons bouillons (établi pour cette catégorie seulement) est passé de 1938 à 1939, de 29 1/2% à 31%, celui des bouillons de qualité moyenne, de 42% à 37%, et celui des sujets communs de 28 1/2% à 32%. Il serait peut-être à propos d'attirer ici l'attention sur la manière dont se fait l'évaluation du bétail de boucherie sur un marché public.

On s'imagine trop souvent avoir un sujet de choix ou bon, quand il est en réalité de qualité moyenne, voire même médiocre. Ainsi, il y a beaucoup de facteurs qui entrent en ligne de compte dans l'établissement du prix d'un animal de boucherie et auxquels on n'attache pas toujours assez d'importance. On pense souvent que l'embonpoint ou l'état de chair est tout ce qui entre en jeu; mais il y a d'autres facteurs, par exemple: le poids de l'animal, sa conformation et le rendement probable après l'abattage. Ce sont là autant de points que l'acheteur ne manque pas de considérer avant d'offrir un prix et de compléter une transaction.

(à suivre)

J.-E. BISSON,
Agronome.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Nous avons à rapporter un marché d'une tranquillité assez marquée et d'une tenue erratique sous le rapport des cotations.

Depuis quelques jours, à la suite de la publication du relevé final des stocks canadiens, nous avons traversé une période d'un caractère apathique durant laquelle le mouvement des transactions fut réduit à un volume des plus minime.

Naturellement, dans certains milieux, la situation actuelle est de nature à inciter les distributeurs à écouler leurs approvisionnements sans se soucier d'achats futurs et l'empressement d'un groupe de détenteurs à vouloir se départir de leurs stocks, à brève échéance, contribue à créer une pression de vente excédant la demande qui entraîne inévitablement une baisse des prix.

Evidemment, à première vue, la présente position de ce marché apparaît quelque peu incertaine. Toutefois, espérons que les prochains développements permettront la possibilité de continuer à entrevoir la réalisation de facteurs favorables qui pourraient redonner confiance aux opérateurs, et qui également éviteraient une chute de prix trop prononcée avant l'ouverture d'une nouvelle saison active de fabrication.

Lundi avant-midi, le 19 février, le beurre No. 1, pasteurisé, reclassifié, au gros, était coté de 26 1/2¢ à 26 1/4¢ la livre et le beurre frais de 26 1/4¢ à 26 1/2¢ la livre.

FROMAGE:—

Notre marché au fromage est calme et d'une tendance plutôt hésitante.

VOLAILLES VIVANTES:—

Les arrivages furent limités à la demande immédiate et les prix demeurent stables.

VOLAILLES ABATTUES:—

La demande fut un peu plus modérée. Cependant, avec des arrivages moindres, la distribution fut encore assez régulière pour soutenir les prix.

OEUF:—

(Montréal et Québec)

En général, on rapporte que la production est normale, mais la quantité retenue à ce temps-ci de l'année pour fins d'incubations, réduit considérablement les arrivages dans nos principaux centres de réception.

De plus, depuis le début du carême, la consommation s'est améliorée et avec une distribution plus rapide, ce marché s'est maintenu ferme et une autre avance fut enregistrée dans les prix.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Les arrivages augmentent graduellement et avec un écoulement plutôt lent, les prix sont à la baisse.

PORCS ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché tranquille. Cependant, peu de changement à noter dans les prix.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 19 février, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base, nourris et abreuvés, 9.25 et par camions 9.40.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête, de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête, de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, par tête de 75c.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête de \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.

Truies: 6.50 - 7.00.

Porcs classés abattus: 12.40.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 11.00—11.50

Bon 10.50—11.00

Moyen 9.00—10.00

Commun 7.50— 8.00

Au seau 6.00— 7.00

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon 4.25—4.50

Commun 3.25—4.00

BOUVILLONS:—

Choix 7.50—7.75

Bon 7.00—7.25

Moyen 6.25—7.00

Commun 5.50—6.00

Com. Lég. 4.00—4.50

AGNEAUX:—

En lots mélangés 8.50—9.00

MOUTONS:—

Bon 5.50—6.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.00—6.50

Bonne 5.50—6.00

Moyenne 5.00—5.50

Commune 3.50—4.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50

Bonne 4.50—5.00

Moyenne 3.75—4.50

Commune 3.25—3.50

Très Com. 2.75—3.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50

Bon 4.50—5.00

Moyen 4.00—4.50

Commun 3.75—4.00

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb 10¢

PIGEONS VIVANTS:—

Le Couple 20¢

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUF:—

A—(Gros) 24 1/2¢

A—(Moyens) 22 1/2¢

A—(Poulettes) 21 1/2¢

B— 20 1/2¢

C— 19

VEAUX ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Bons 14 3/4¢

Moyens 13 3/4¢

Communs 12 1/2¢

Très Communs 11 1/4¢

Poulets vivants à rôtir:— (ROUGES)

A—6 lbs et plus 15¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 14

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 12

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 11

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 26¢

A—6 lbs et plus	25
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	24
B—6 lbs et plus	22
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	21
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20
C—6 lbs et plus	19
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	18
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	16

POULETS ABATTUS:—

(Engraissés au lait)	
Spécial — 6 lbs et plus	27¢
A—6 lbs et plus	26
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	25
B—6 lbs et plus	23
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)	
Spécial — 5 lbs et plus	20¢
A—5 lbs et plus	19
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs	17
B—5 lbs et plus	16
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	15
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs	14
C—5 lbs et plus	13
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	12
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	11

DINDES ABATTUES:—

A	24¢
B	22
C	20

OIES ABATTUES:—

A—	17 1/2¢
B—	15 1/2
C—	13 1/2

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 12 février 1940 inclusivement	
No. 1. Pasteurisé	26 7/8¢
No. 1. Non pasteurisé	26%
No. 2	25 7/8

FROMAGE:—

Semaine finissant le 13 février 1940 inclusivement	
No. 1	18 3/4¢
No. 2	17 3/4

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Variétés d'oignons pour mariner

BLANC HATIF DE BARLETTA

Petite variété pour marinade, la plus prompte à se former. 10 lbs \$18.50, 5 lbs \$10.00, 1 lb \$2.25, 1/2 lb \$1.25, 1/4 lb 75c, oz. 25c, pqt 10c.

Pour obtenir gratuitement un catalogue complet et illustré de 128 pages, s'adresser à:

La Semence Supérieure Inc.

410, Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.

L'Instant Musical

MOZART

Un jour que Mozart était plongé dans une profonde rêverie, il entendit un carrosse s'arrêter à sa porte. On lui annonce un inconnu qui demande à lui parler; on le fait entrer; il voit un homme d'un certain âge, fort bien mis, les manières les plus nobles, et même quelque chose d'imposant: "Je suis chargé, monsieur, par un homme très considérable, de venir vous trouver. — Quel est cet homme? interrompit Mozart. — Il ne veut pas être connu. — A la bonne heure! Et que désire-t-il? — Il vient de perdre une personne qui lui était bien chère et dont la mémoire lui sera éternellement précieuse; il veut célébrer tous les ans sa mort par un service solennel, et il vous demande de composer un *Requiem* pour ce service.

Mozart se sent vivement frappé

Vendeurs demandés

Installez-vous dans un commerce à votre compte. Vendez Produits Jito tels que: épices, essences, articles toilette, médecines, thé, café. Faites gros salaire. 3 SPECIAUX chaque mois. — 30 jours d'essai SANS RISQUE. Sans obligation, demandez catalogue, détails complets: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

A louer ou à vendre

Maison d'hiver et d'été de Mlle Longtin, située à la Grande Côte de Berthier, à louer ou à vendre à conditions faciles.

Pour informations, communiquer par téléphone L'Ancester 7587, Montréal ou écrire à Mlle C. Longtin, 644 Lagachetière ouest, appt 6, Montréal.

Tel.: No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville.

(Voisin du Manoir)

Maurice BRETON

AVOCAT

Le lundi après-midi de 2 à 5 hrs

p.m. à l'étude du Notaire

J.-A. BOIVIN

Berthierville

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 51 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé

"Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières

425, Avenue VIGER, MONTREAL.

Commerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL.

de ce discours, du ton grave dont il est prononcé, de l'air mystérieux qui semble répandu sur toute cette aventure: il promet de faire le *Requiem*. L'inconnu continue: "Mettez à cet ouvrage tout votre génie; vous travaillez pour un connaisseur de musique. — Tant mieux. — Combien de temps demandez-vous! — Quatre semaines. — Eh bien! je reviendrai dans quatre semaines. Quel prix mettez-vous à votre travail? — Cent ducats." L'inconnu les compte sur la table et disparaît.

Mozart reste plongé quelques moments dans de profondes réflexions; puis tout à coup demande une plume, de l'encre, du papier, et malgré les remontrances de sa femme, il se met à écrire. Cette fougue de travail dura plusieurs jours; il composait jour et nuit, avec une ardeur qui semblait augmenter en avançant, mais son corps, déjà faible, ne put résister à cet enthousiasme: un matin, il tomba sans connaissance et fut obligé de suspendre son travail. Deux ou trois jours après, sa femme cherchant à le distraire des sombres pensées qui l'occupaient, il lui répondit brusquement: "Cela est certain, c'est pour moi que je fais ce *Requiem*; il servira à mon service mortuaire". Rien ne put le détourner de cette idée.

A mesure qu'il travaillait, il sentait ses forces diminuer de jour en jour, et sa partition avançait lentement. Les quatre semaines qu'il avait demandé s'étant écoulées, il vit un jour entrer chez lui le même inconnu. "Il m'a été impossible?" dit Mozart, de tenir ma parole. — Ne vous gênez pas, dit l'inconnu, quel temps vous faut-il encore? — Quatre semaines; l'ouvrage m'a inspiré plus d'intérêt que je ne pensais et je l'ai étendu beaucoup plus que je n'en avais le dessein. — En ce cas, il est juste d'augmenter les honoraires: voici cinquante ducats de plus. — Monsieur, dit Mozart toujours étonné, qui êtes-vous donc? — Cela ne fait rien à la chose: je reviendrai dans quatre semaines."

Mozart appla sur le champ un de ses domestiques pour faire suivre cet homme extraordinaire, et savoir qui il était; mais le domestique maladroît vint rapporter qu'il n'avait pas retrouvé sa trace.

Le pauvre Mozart se mit dans la tête que cet inconnu n'était pas un être ordinaire, qu'il avait sûrement des relations avec l'autre monde et qu'il lui était envoyé pour lui annoncer sa fin prochaine. Il ne s'en appliqua qu'avec plus d'ardeur à son *Requiem*, qu'il regardait comme le monument le plus durable de son génie. Pendant ce travail, il tomba plusieurs fois dans des étourdissements alarmants. Enfin l'ouvrage fut achevé avant les quatre semaines. L'inconnu revint au terme convenu: Mozart n'existait plus.

Un inventeur fabrique de la gazoline avec de l'eau

Alberto Edler von Filak, un inventeur autrichien qui a réussi à intéresser le gouvernement espagnol à

une découverte vraiment révolutionnaire par laquelle il fabrique un substitut de la gazoline avec de l'eau, a été reçu en audience, par le général Francisco Franco lui-même. Von Filak a déjà réussi à intéresser beaucoup d'Espagnols à son projet et on dit qu'il a même recueilli 2,000,000 de pesetas soit plus de \$2,000,000 pour exploiter d'une façon pratique son étonnante invention. En fait, une expérience qu'il a faite, il y a deux mois, a si bien convaincu le département des mines du gouvernement de Madrid que celui-ci a déjà exproprié vingt-trois terrains et d'autres propriétés à Barajas Coslada, dans les faubourgs de Madrid, pour y construire une usine.

Bien que le procédé qu'emploie l'Autrichien pour transformer l'eau en carburant soit soigneusement gardé secret, on comprend que c'est en traitant chimiquement l'eau que von Filak en fait un produit capable de servir dans le moteur à explosion.

Petites Notes

On se propose d'extraire environ un million de gallons de jus de pomme de la récolte de 1939, alors qu'on n'en avait extrait que 60,000 gallons de la récolte précédente.

* * *

La production canadienne de gypse des onze premiers mois de 1939 a atteint le total de 1,290,427 tonnes, soit une augmentation de 39.2 p. 100 sur la période correspondante de 1938.

* * *

Une troisième compilation officielle fixe à 489,623,000 boisseaux la dernière récolte canadienne de blé; c'est la deuxième en importance de toutes nos récoltes antérieures.

* * *

Il s'est vendu, en 1939, au Canada 114,734 voitures automobiles estimées à \$125,956,295.

Les travaux d'une femme-ingénieur

Le 54e congrès annuel du "Engineering Institute of Canada" a terminé ses travaux après deux jours de discussion sur des problèmes techniques.

M. Angus G. Campbell de Schumacher, Ont., suggéra que tous les départements qui ont dans leurs attributions le service des grandes routes dans le Dominion désignent un ingénieur qui aurait dans ses attributions de veiller à la sécurité des grandes routes.

Mlle Elizabeth M. G. MacGill, membre associée de l'Institut et ingénieur-chef aéronautique de la "Canadian Car and Foundry Company, Ltd", a présenté une série de croquis établis par elle-même pour l'établissement graphique des mouvements et des réalisations des avions sous examen.

La société à laquelle appartient Mlle MacGill vient de terminer la construction d'un nouveau modèle d'avion, construit d'après les plans de celle-ci. L'appareil est un biplan réalisé selon les spécifications données par le Ministère anglais de l'air.

Proverbes

Rien de plus petit qu'un grand dominé par l'orgueil.

* * *

Un défaut qui empêche les hom-

mes d'agir, c'est de ne pas sentir de quoi ils sont capables.

Il est d'une grande âme de repousser les injures par des bienfaits.

L'injustice est la ruine infaillible des empires.

L'intempérance hâte l'ouvrage de la vieillesse.

Nous ne réclamons pas toute votre épargne, mais seulement:

LE DIXIEME DE VOTRE SALAIRE

PERIODE DE SOUSCRIPTION:

(120 à 150 mois)

PERIODE DE REMBOURSEMENT:

(140 à 150 mois)

Pendant la période de souscription, le membre souscripteur épargne \$2.30 par mois qu'il dépose à son compte chez nous.

Aucun intérêt ne lui est alloué sur son dépôt; mais en retour il acquiert, à la maturité de son certificat, un droit d'emprunt d'un capital TROIS FOIS plus considérable, qu'il rembourse sans intérêt, à raison de \$5.75 par mois, soit \$69.00 par année sur chaque unité de \$1000 souscrit.

Ce capital bien administré est la part intouchable de la réserve que la sagesse et la prudence commandent à tout être humain de sauvegarder pour les mauvais jours.

Pour détails s'adresser à
Camille Ducharme

Tél.: No 70

Berthierville

ABANDON

Rompant avec mon habituelle réserve...
Comme la fleur effeuillant ses pétales au vent...
Mon âme s'épanche vers vous, un seul moment...
Cueillant de sa corolle, des torrents de sève!

Mon corps agité, enfiévré, à vous se donne!
L'agneau au moment du sacrifice ainsi
Ne trouve plus qu'un langoureux soupir transi...
On pleure la mort d'une vertu, le glas sonne!

Faut-il se féliciter de cette faiblesse...?
Ou regretter ces quelques minutes d'ivresse...?
Mais c'est la Vie ça... elle nous guide des yeux...

A l'instant d'abandon, une larme à l'oeil perle!
Rappelant cette action d'une chose cruelle!
Mais c'est la Vie... ça... elle nous guide des yeux.

COEURMOR.

Hockey à l'école St-François

Par deux fois consécutives, le club l'Aiglon a battu son adversaire Black Horse par des scores de 3 à 0 et 2 à 0; ceux qui mirent leur équipe à l'honneur, furent MM. Robert Gadoiry, Gilles Beaulac et Normand Laferrière.

Hommes demandés—On demande 35 hommes de bonne volonté pour suivre les exercices de la retraite fermée qui aura lieu à la Maison Querbes de Joliette, du 27 février au 1er mars prochain.

A VENDRE ou à LOUER

Restaurant et logis au deuxième étage, dans le village de St-Barthélemy; conditions faciles. S'adresser à Ubald Picotte, St-Barthélemy.

APPEL A L'ESPRIT CIVIQUE

Le 1er mars, la Corporation de Berthierville devra payer \$3,500.00 environ pour intérêts sur la dette.

Il nous manque actuellement dans le trésor la somme de \$1,000.00 pour faire face à l'obligation.

Si tous ceux qui doivent des taxes foncières, locatives, commerciales ou charges d'eau versaient un léger acompte à la ville d'ici le 1er mars, l'affaire serait réglée et le conseil ne serait pas dans l'obligation d'emprunter.

Pourquoi ne pas répondre à l'appel et contribuer à la bonne administration de votre ville??

Josaphat, Gaston Laforest; M. et Mme Philippe Chevalier; Adéline Chevalier; M. et Mme Joseph Barthe; Marie-Reine, Marie-Ange, Marie Barthe; M. et Mme Joseph Valois, J.-Paul Valois; M. et Mme Wilfrid Valois; Gérard et Sylvio Valois; M. Auguste Latour; Mlles Gilberte, Lucille Latour; Mme Arthur Godin; Fernande et Brigitte Godin; M. et Mme Philippe Latour de Sorel; M. et Mme Joseph Laforest de St-Joseph de Sorel; M. et Mme Auguste Latour; Auguste Latour fils, Pauline, Julien, Jacques, Clément Latour; M. et Mme Paul-Emile Cournoyer; M. et Mme Narcisse Valois; M. et Mme Joseph Chevalier; M. et Mme Adrien Plante; M. et Mme Joseph Plante; M. et Mme Donat Chevalier; M. et Mme Ls.-Joseph Chevalier; M. et Mme Léo Chevalier; M. et Mme Lucien Ethier; M. et Mme René Bergeron, de Sorel; M. et Mme Napoléon Barthe; M. et Mme Wilfrid Désy de l'île Dupas; M. et Mme H.-Louis Barthe; M. et Mme Honorés Valois; M. et Mme Hercule Barthe; M. et Mme Germain Latour; Mlles Suzanne Laforest et Thérèse Guévremont; M. et Mme Alzéas Cournoyer de St-Joseph de Sorel; M. Roy et Mlle Roy de Berthier; M. et Mme Mongeon de St-Joseph de Sorel; M. et Mme Edouard Simard de Sorel; M. et Mme Lucien Lachapelle de Sorel; M. et Mme Armstrong de Berthier.

On remarquait à la table d'honneur, les mariés, M. et Mme Louis Valois, M. et Mme Wilfrid Godin, ses frères, M. et Mme Emile Ferron, M. Cléophas Bastien, M. Gérard Cournoyer.

Après la journée, les nouveaux époux partirent en voyage pour Québec. Au retour de leur voyage les nouveaux époux se rendirent chez le marié où un grand nombre de parents les attendaient.

Une invitée.

St-Cuthbert

REUNION DE FAMILLE:—

Le 11 février, à l'occasion de la visite des nouveaux mariés M. et Mme Donat Beaufort, M. et Mme Théophile Beaufort recevaient un grand nombre d'invités, parmi lesquels on remarquait: M. et Mme Louis Bonin, de Berthier; Mme Ls.-Joseph Désy, de Dupas; M. et Mme Wilfrid Désy, M. et Mme Jules Désy, de Dupas; M. et Mme Sylvestre Désy, Berthier; M. et Mme Rémi Farly, St-Ignace; M. et Mme Viateur Beaufort; M. et Mme Lockwell; M. Ignace Rousseau; Mme Jean-Louis Sylvestre; M. et Mme Paul-Emile Rousseau; Mlles

Aline, Antoinette et Cécile Beaufort; MM. Julien Désy, de Dupas; Chs.-Auguste Désy, Paul-Aimé Désy, Ls.-Joseph Désy, Berthierville; Mlles Antoinette Farly, St-Ignace; Pierrette Rousseau, Thérèse Beaufort, Marguerite Désy, de Dupas; M. Jean-Paul Aucoin, Berthierville; Mlle Rita Rousseau; M. Charlemagne Goulet, Berthierville; Mlle Cécile Désy, de Dupas; M. Alfred McQueeney, St-Ignace; Mlle Florence Rousseau, M. Maurice Massicotte de Berthier; M. Paul Coulombe, M. Donatien Beaufort, Mlle Blanche Mathieu de Montréal; M. Gaston Farly, St-Ignace; M. G.-Etienne Désy, M. Paul-René Désy, de Dupas; MM. Marc et Guy Sylvestre; Mlle JINETTE Rousseau, M. Fernand Beaufort.

St-Ignace

MARIAGE:—

En l'église paroissiale de St-Ignace de Loyola, a eu lieu le 3 février dernier le mariage de M. Antonio Godin avec Mlle Eliva Valois.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Mathias Plette. M. Louis Valois accompagnait sa fille, tandis que M. Wilfrid Godin accompagnait son fils.

Pendant la messe un joli programme de chant fut exécuté par les enfants de Marie et M. l'avocat Gérard Cournoyer.

Les Adieux à la Sainte Vierge furent lus par Mlle Thérèse Valois accompagnée de Mlle Bernadette Laforest. La bouquetière était Mlle Brigitte Godin.

Après le mariage, les nouveaux époux et tous les invités se rendirent à l'hôtel Balmoral de Sorel, où un grand dîner leur fut servi.

Voici la liste des invités: M. et Mme Antonio Godin, M. et Mme Wilfrid Godin, MM. Théophile, Majella, Georges, Lorenzo Godin, M. et Mme Louis Valois, maire de St-Ignace; M. et Mme Edouard Valois, Thérèse, Bernadette, Simonne, Jean-Marie Valois; M. et Mme Louis Laforest; Bernadette, Blanche, Annette.

St-Norbert

NOCES D'OR:—

Samedi le 17 février, une messe d'action de grâce fut chantée à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Raymond Brissette, la cérémonie eut lieu dans l'intimité, M. le curé R. Forest a béni les heureux jubilaires; la messe fut célébrée par leur fils l'abbé Lionel Brissette de Montréal. On pouvait remarquer MM. Sylvio, Edouard et Henri Brissette de Montréal.

M. l'abbé G. Malo fit les frais du chant avec un groupe de jeunes gens.

VA ET VIENT:—

M. J. Philibert de Shawinigan Falls chez M. Samuel Rondeau.

Mlle Cécile Pagé de Berthier chez son oncle M. Conrad Dauphin.

Mlle Blanche Dauphin à Ste-Elisabeth ces jours derniers chez son neveu M. Lucien Aubin.

M. et Mme Arthur Ladouceur de Ste-Elisabeth chez M. et Mme Chs.-Edouard Lafrenière.

St-Michel

Concours de janvier au couvent des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus-Marie

- 10e année. — Marcelle Racine 89.5 p.c.
- 8e année. — Edna St-Georges 84.3 p.c.
- 7e année. — Raymonde Champoux 87.7 p.c.
- 6e année. — Lilliane Landreville 80.3 p.c.
- 5e année A. — Cécile Denis 76.3 p.c.
- 5e année B. — Jeanne d'Arc Hay 83.3 p.c.
- 4e année A. — M.-Claire Sénécal 86 p.c.
- 4e année B. — Laurin Lasalle 91.5 p.c.
- 3e année. — Fernand St-Arnault 84.5 p.c.
- 2e année A. — P.-André Archambault, Très-Bien.
- 2e année B. — Martial Morel, Très-Bien.

Pour matériaux de construction

Fer
Acier
Ciment
etc.

LA FERRONNERIE de BERTHIER

Berthierville, Cté de Berthier, P. Q.

Téléphone: 17.

TAXI BRISSETTE

TROIS AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC JOUR ET NUIT

\$0.25 pour la traverse de Sorel

Voyage de Berthierville à Montréal tous les jours \$1.00

TAXI BRISSETTE
Téléphone No. 85

Le seul taxi avec permis de transport-voyageur et avec assurances pour les passagers

1ère année A. — Gilberte Marcell Trés-Bien.
1ère année B. — René Bellerose Trés-Bien.

BAPTEMES:—

Le 11 janvier, J.-Pierre, Raymond, Claude, enfant de M. et Mme Irené Dugas (Marguerite Teller), Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Dugas, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Aurore Teller, tante de l'enfant.

AU CERCLE DES FERMIERES.— ELECTION:—

A une assemblée du Cercle des Fermières, tenue le 11 janvier, eurent lieu les élections du conseil. Mme Hormisdas Charette fut élue présidente; Mmes Pacifique Valade, Auguste Boisvert et Mlle Rollande Beauséjour, conseillères; Mlle Florida Racine, Bibliothécaire - lectrice; Mlle Marcelline Ferland, Secrétaire-Trésorière.

Le 17 janvier. — M.-Marthe Lucienne, enfant de M. et Mme Charles Bénéard (Yvette Landreville) Parrain: M. Lucien Lasalle, représenté par M. Joseph Landreville; marraine: Mme Lucien Lasalle.

Le 18 janvier. — Marie, Georgienne, Jeannine, enfant de M. et Mme Gustave Savignac (Jeannette Beaudry). Parrain et marraine: M. et Mme Omer Savignac, oncle et tante de l'enfant.

DECES:—

Le 2 février est décédé, après quelques jours de maladie, M. Olivier Rivière, âgé de 77 ans et 1 mois.

Il laisse dans le deuil trois fils, Johnny, de St-Michel, Joseph et Charles, une fille, Emma de Montréal.

M. Rivière était l'époux en 1ères noces de feu Brigitte O'Connor et en 2èmes noces de feu Anna Labrèche.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. Il y eut une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Provost, Norbert Provost, Belarmin Ethier et Wallace Paquin.

Le 10 février. — Marie, Paule, Lorraine, Déa, enfant de M. et Mme Alban Beauséjour (Anna Harvey). Parrain et marraine: M. et Mme Frank Beauséjour, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Pauline Beauséjour, cousine de l'enfant.

— AVIS —

Ceux qui ont des arrérages (au 31 décembre 1939) envers la Corporation de Berthierville pour service de l'eau, sont priés de verser 25% du montant dû d'ici le premier mars, sinon le service sera discontinué.

Par ordre,
La Corp. de Berthierville
F. O. T. LAMARCHE,
sec.-trés.

Goûtez
LA SAVEUR PLUS RICHE
DU THÉ
LIPTON

GRATUIT!
Tous les paquets d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contiennent des coupons que vous pourrez conserver et échanger pour de la jolie argenterie Wm. Rogers & Son. Ecrivez dès maintenant et demandez le catalogue des primes à Thomas J. Lipton Limited, Edifice Lipton, Toronto.

LIPTON
LE THÉ SAVOUREUX
(PETITES FEUILLES)
ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Nervosité
Douleurs de dos, de reins
Irégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
essentiellement féminin

TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes
Pâles et Faibles

Ge Chimique FRANCO Américaine Liée,
1570, rue St-Denis, Montréal



Société Coopérative Agricole de St-Justin

BILAN AU 31 DECEMBRE 1939

ACTIF			
Réalisable:			
Argent en caisse	\$ 32.47		
Argent en banque	117.05		
Comptes recevables	264.98		
Inventaires	1,845.03		
Billet recevable	324.80	\$2,584.33	
Immobilié:			
Immeuble et terrain	\$5,994.06		
—dépréciation	800.00	5,194.06	
Machineries et outillages	8,159.69		
—dépréciation	2,188.06	5,971.63	11,165.69
Placements:			
Affiliation à la Fédérée	300.00		
Dépôt à la Shawinigan W. & P.	9.91	309.91	
Total de l'actif		14,059.93	
PASSIF			
Exigible:			
Comptes payables	1,069.33		
Billet payable	1,000.00	2,069.33	
Capital:			
Ordinaire payé	3,583.00		
Privilèges payé	78.20	3,661.20	
Total du passif:		5,730.53	
Réserve:			
Générale		1,500.00	
Surplus:			
Balance divisible au 31 décembre 1939:		6,829.40	
		14,059.93	

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE QUÉBEC
Section de la Coopération (Signé) Roméo Martin
31 décembre 1939 B. M. 9/2/40

VRAIE COPIE

+ - + - +

S C A DE ST-JUSTIN

PERTES ET PROFITS

Opérations du 31 décembre 1938 au 31 décembre 1939.			
Ventes:	\$70,552.67	100 %	
Achats:	\$63,778.21		
—Inventaire	1,246.98	62,531.23	88.63%
Profit brut:		8,021.44	11.37%
Dépenses:		7,601.98	
—Inventaires			
beurrerie et couvoir	598.05	7,003.93	9.93%
Profit net sur opérations		1,017.51	1.44%
Recettes extraordinaires:			
Octroi de 1½ du ministère de l'Agriculture	300.00		.43%
Profit net de l'année:		1,317.51	
ANIMAUX VIVANTS			
Ventes:	16,551.90		
Achats:	16,551.90		
ENTREPOT			
Achats:	6,815.22		
Ventes:	5,329.16		
—Inventaire	1,246.98	5,568.24	
Perte nette:		139.08	

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DE BEURRERIE

PERTES ET PROFITS

Opérations du 31 décembre 1938 au 31 décembre 1939.			
Ventes:	\$42,012.81	100 %	
Achats:	36,392.19	86.62%	
Profit brut:		5,620.62	13.38%
Frais directs:			
Pouvoir et éclairage	198.31		
Fret, express, transp. général	130.55		
Chauffage	300.58		
Matériel de fabrication	933.38		
Transport lait et crème			
Camion coopérative	283.09		
Autres camions	455.25		
		738.34	
—remboursement	476.10	262.24	
Salaires à la fabrique	1,080.75		
Salaires divers	40.52		
Glace	111.70	3,058.03	7.26%
		2,562.59	6.12%
Frais d'administration:			
Intérêts et escomptes	179.26		
Papeterie et timbres	91.09		
Réparation et entretien	128.76		
Salaires divers	300.00		
Assurance	177.50		
Assemblée générale et assemblée de la C. Fédérée	65.69		
Dépréciation	600.00	1,542.30	3.67%
Profit net sur opérations:		1,020.29	2.45%

**COUVOIR
PERTES ET PROFITS**

Opérations du 31 décembre 1938 au 31 décembre 1939.

Ventes: poussins	\$5,372.18			
oeufs consommation	1,186.62	\$6,558.80	100 %	
Achats:				
poussins	2,897.54			
oeufs consommation	1,121.36	4,018.90	61.28%	
Profit brut:		2,539.90	38.72%	
Frais Directs:				
Moulées pour élevage				
poussins	188.50			
Matériel d'opération	280.20			
Fret et expres. et matériel pour oeufs de consommation	196.68			
Salaires	931.50			
Pouvoir et éclairages	108.49			
Salaires divers	80.60	1,785.97		
Frais d'administration:				
Intérêts et escomptes	6.58			
Loyer	360.00			
Salaires secrétaire	100.00			
Téléphone	48.32			
Papeterie, timbres et annonces	94.38			
Réparation en entret.	8.35	617.63	2,403.60	36.64%
Profit net sur opérations:		136.30	2.08%	

RENSEIGNEMENTS

Oeufs incubés	83,838
Poussins éclos	56,238
Poussins vendus	53,709
Valeur	\$5,372.18
Frais d'incubation	2,487.98
Remis aux membres	2,897.54
Taux d'incubation	3e

SOMMAIRE

Pour que vous soyez heureux ... 142
Notre famille canadienne ... 143
Un amour qui monte jusqu'à Dieu ... 143
Sens social dans la famille ... 153
Le dur pain quotidien ... 154
Nos sports d'hiver ... 156-157
Le climat familial ... 159
Réponses à vos questions ... 162
Madeline sort du Couvent ... 163
Tricot ... 166
Occupons nos loisirs ... 167
Qui choisir? ... 169
La Campagne de Tempérance dans le diocèse de Montréal ... 171
Jour par jour ... 171
La vie chrétienne dans la famille ... 172

LA FAMILLE

Revue d'action catholique
Publiée par
**LES PP. FRANCISCAINS
DU CANADA**
2010-Ouest, Dorchester,
MONTREAL

ABONNEMENT:

75 sous (50 sous pour la campagne de tempérance.)
Chèques toujours payables au pair à Montréal.

WHITE CAP = domine!

BIÈRE Frontenac White Cap

AU RETOUR D'UNE RANDONNÉE EN SKI, 'WHITE CAP' DOMINE!